



People's Democratic Republic of Algeria

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Ministry of Higher Education and Scientific Research

جامعة عبد الحميد بن باديس مستغانم

University Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem

Faculté of Foreign Languages – Department of French Language



**Mémoire de Master**

**Option Didactique Des Langues Étrangères**

**Sujet**

**"Tu mourras moins bête" comme support d'acquisition des structures de l'explication et de la démonstration".**

**Cas des apprenants de la : 2ème année secondaire-  
Mostaganem-Lycée : ABdelhak Benhamouda**

Présenté par : **HARRATS Yasmine**

Sous la direction de : **BENSEKET Malika**

Membres du jury :

**Mme. BENHMED Ilham** Examineur

**Mme. AZDIA Leila**, Président

**Mme BENSEKET Malika** Encadrant

Année universitaire 2022/2023

# Dédicaces

*Je dédie ce travail à ma douce maman pour son  
amour et sa tendresse.*

*A mon papa pour ses sacrifices et son soutien infailible.*

*A mes sœurs et mes frères, à leurs enfants.*

*A Monsieur Boudiaf Abdelaziz Mohamed pour sa patience,  
sa confiance et son investissement.*

# Remerciements

*Je voudrais remercier en premier lieu, ma directrice de mémoire madame BENSEKET Malika professeure en didactique et responsable de la formation doctorale, « socio didactique du FLE : plurilinguisme, pratiques langagières et enseignement » directrice du laboratoire « didactique des projets de formation et conception du curriculum » pour sa patience, sa disponibilité et surtout pour ses précieux conseils qui m'ont guidés tout au long de la réalisation de ce travail.*

*Je tiens aussi à exprimer toute ma reconnaissance à l'ensemble des professeurs qui ont assuré notre formation durant ces deux dernières années ainsi que tout le cadre administratif du département de français.*

*Je souhaiterais aussi remercier l'équipe pédagogique et administrative du lycée Abdelhak BENHAMOUDA de m'avoir ouvert les portes de leur établissement et surtout un grand merci à monsieur BOUDIAF Abdelaziz Mohamed pour son aide dans la réalisation du cadre pratique de ce travail.*

*Enfin, j'aimerais adresser mes remerciements au membre du jury pour leur présence, leur évaluation.*

# TABLE DES MATIÈRES

Dédicaces .....	
Remerciements .....	
Introduction Générale.....	7
<b>Chapitre 01- Les points de Langue .....</b>	<b>12</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>13</b>
<b>1. Les points de langue .....</b>	<b>14</b>
<b>2. Les points de langue dans l'acquisition des structures de l'explication et de la démonstration .....</b>	<b>14</b>
2.1. L'acquisition.....	14
2.2. La notion de l'explication.....	15
2.3. Les textes de vulgarisation scientifique.....	16
<b>3. Le texte explicatif.....</b>	<b>16</b>
<b>3.1. La structure du texte explicatif .....</b>	<b>17</b>
<b>3.1.1. Les procédés explicatifs.....</b>	<b>17</b>
I)- La typologie des procédés explicatifs : .....	17
II)- La comparaison .....	18
III)-La reformulation .....	18
IV)-La définition .....	18
V)-L'illustration .....	19
<b>4. La démonstration dans l'enseignement du FLE.....</b>	<b>19</b>
4.1. Définition de la démonstration .....	19
4.3. Les spécificités de la démonstration.....	20
4.3.1. L'énonciation de la démonstration .....	20
4.3.2. Le raisonnement : .....	21
4.3.2.1. Le raisonnement démonstratif : .....	21
4.3.2.2. Le raisonnement scientifique ou expérimental :.....	21
<b>5. Les étapes du raisonnement (de la démonstration) .....</b>	<b>21</b>
5.1. L'observation .....	22
5.2. L'hypothèse .....	22
5.3. L'expérimentation .....	22
5.4. La conclusion (le résultat) .....	22
<b>6. Les types de raisonnement .....</b>	<b>23</b>
a)- Le raisonnement déductif.....	23

b)- Le raisonnement inductif .....	23
c)-Le lexique du raisonnement .....	23
d)-Le mode conditionnel .....	25
<b>7. La structure de la démonstration.....</b>	<b>25</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>27</b>
<b>Chapitre 2- Les TICE comme support d'acquisition des structures de l'explication et de la démonstration .....</b>	<b>28</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>29</b>
<b>1. Les TICE qu'est-ce que c'est ? .....</b>	<b>30</b>
1.1-Technologie.....	30
1.2- L'informatique .....	30
1.3- Communication .....	31
<b>3. Les TICE dans l'enseignement apprentissage .....</b>	<b>31</b>
<b>4. Quel impact les TICE ont-ils sur l'enseignement apprentissage ?.....</b>	<b>32</b>
<b>5. Intégration du numérique en classe de langue.....</b>	<b>33</b>
5.1 Les vidéos .....	33
5.2 Le film .....	34
5.3 Le cinéma .....	34
5.4 Le film documentaire.....	35
5.5 Le dessin animé (l'animation) .....	36
<b>6. Tu mourras moins bête comme support d'acquisition des structures de l'explication et de la démonstration .....</b>	<b>37</b>
6.1 La série d'animation vectrice de l'explication et de la démonstration .....	37
6.2 La langue dans les séries d'animation .....	38
6. 3Les avantages des séries animés dans l'apprentissage du FLE .....	39
<b>7. Tu mourras moins bête .....</b>	<b>40</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>42</b>
<b>Chapitre 03- Analyse des données et résultats .....</b>	<b>43</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>44</b>
<b>1. Présentation de la recherche.....</b>	<b>45</b>
1. 1. Présentation du lieu de travail .....	45
1. 2. Le public .....	45
1.3. Description du corpus.....	45
1.3.1. Fiche technique de la série « tu mourras moins bête ».....	46
1.3.2. Essentiel de l'épisode .....	47
1.4. Méthode d'expérimentation.....	48

1.4.1. Présentation de la méthode .....	48
<b>2. L'expérimentation .....</b>	<b>48</b>
<b>2.1. Déroulement de l'expérimentation .....</b>	<b>48</b>
2.1.1. La grille d'observation .....	50
2.1.2. Le cheminement de l'expérimentation.....	50
2.1.3 .Commentaires sur les données recueillies : .....	52
2.2. Commentaires sur les données recueillies :.....	55
2.3. Interprétation des résultats (grille d'observation).....	56
2.4. Etude comparative .....	56
2.5. Interprétation des résultats (analyse des données).....	60
<b>3. Résultat .....</b>	<b>61</b>
<b>4. Analyse des réponses de l'entretien .....</b>	<b>61</b>
<b>5. Analyse du corpus tu mourras moins bête comme support d'acquisition des structures de l'explication et de la démonstration.....</b>	<b>63</b>
<b>6. Synthèse générale : .....</b>	<b>64</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>66</b>
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>68</b>
<b>Les références bibliographiques : .....</b>	<b>72</b>
<b>Les Annexes.....</b>	<b>76</b>

# **Introduction**

## **Générale**

## Introduction générale

---

L'expression point de langue désigne l'ensemble des matières liées à la grammaire : orthographe, grammaire, vocabulaire, conjugaison. Les points de langue sont abordés en grammaire suivant le projet ou la séquence didactique à réaliser. En didactique du français on lui reconnaît deux objectifs principaux : la connaissance et la compréhension du système et du fonctionnement de la langue, le développement des compétences langagières de la langue. L'exécution d'un programme pour un enseignant est une tâche délicate, car parfois la connaissance et le talent ne suffisent pas. En effet, il existe un nombre important de compétences qui ont du mal à être installées. C'est le cas des compétences d'acquisition des structures explicatives et démonstratives chez les apprenants de deuxième année secondaire qui comptent plusieurs séquences qui sont généralement présentés à l'aide de quelques exemples retranscrits sur le tableau. Ces exemples visent à éveiller l'intérêt des apprenants et sont évidemment en relation avec le cours présenté, d'autres enseignants préfèrent entamer cette séance en proposant à leurs apprenants une activité à travers laquelle l'enseignant tentera d'installer la compétence visée.

Après l'application de l'approche par compétence dans le système éducatif algérien, les enseignants de français se sont vus ouvrir la voie à l'emploi de nouveaux supports comme les supports audiovisuels cependant ils sont rarement utilisés dans les séances de point de langue ce qui donne à l'information un aspect concret. C'est ce qui nous a poussés à nous pencher sur une manière qui pourrait améliorer l'apprentissage des deux compétences soulignées plutôt. On le sait tous, un apprenant est davantage motivé lorsque le support choisi comporte un aspect ludique. La démonstration et l'explication constituent deux compétences à installer chez les apprenants de deuxième année et cela toutes filières confondues. Les cours de deuxième année secondaire et plus précisément les cours de la première et de la deuxième séquence du premier projet visent à installer chez les apprenants la capacité à identifier et à employer les structures de la démonstration et de la démonstration. De nos jours, la quasi-totalité des enseignants utilisent des supports papier pour illustrer et expliquer les structures explicatives et les structures démonstratives. Pour les premières structures les professeurs optent pour des tableaux afin de présenter les procédés explicatifs et des textes pour l'illustration et l'application. Même chose pour la seconde structure où les étapes de la démonstration sont présentées à l'aide d'images et de photos représentatives des expériences proposées. Pour cette raison, nous avons choisi d'utiliser un support pédagogique portant sur un dessin animé intitulé « tu mourras moins bête » qui met en scène Nathanaël et le professeur moustache qui reçoit des messages de la



## Introduction générale

---

part de ses internautes lui demandant de leur expliquer des phénomènes scientifiques à travers des expériences.

Au secondaire mis à part quelques textes présents dans le manuel scolaire, les enseignants manquent cruellement de supports qui répondent réellement des attentes des apprenants surtout lors de séances qui visent des compétences en relation avec les structures de l'explication et de la démonstration. C'est dans ce sens que nous avons orienté notre recherche, et cela en essayant d'apporter un support qui puisse combler ce manque.

Notre travail s'intitule « tu mourras moins bête » comme support d'acquisition des structures de l'explication et de la démonstration. Les raisons qui nous ont motivées dans la réalisation de ce travail sont d'ordre personnel et scientifique. D'abord les motivations personnelles sont justifiées par notre volonté à joindre l'utile à l'agréable. Ensuite, les motivations scientifiques quant à elles, résident dans le fait qu'un nombre incalculable d'apprenants rencontrent des difficultés dans l'identification, l'assimilation et l'emploi des structures de l'explication et de la démonstration. A travers ce travail nous voulons aborder l'intégration d'un dessin animé « tu mourras moins bête » dans les séances de point de langue afin de renforcer la compréhension des structures de l'explication et de la démonstration. Par conséquent la question que nous nous posons est la suivante : comment la série d'animation « tu mourras moins bête » peut-elle être exploitée comme un outil favorable au développement des compétences relatives aux structures de la démonstration et de l'explication ?

De cette problématique jaillissent les hypothèses suivantes :

- L'emploi de support audiovisuel motiverait davantage les apprenants.
- La série d'animation « tu mourras moins bête » en classe de FLE établirait une contribution propice au développement des compétences en relation avec l'acquisition des structures de l'explication et de la démonstration.
- La série en question pourrait rendre concret les structures de l'explication et de la démonstration

Les objectifs auxquels nous souhaitons arriver sont les suivants :

## Introduction générale

---

- Démontrer l'efficacité du support employé « tu mourras moins bête » dans les séances de point de langue et son apport dans l'acquisition des structures des explicatives et démonstratives.
- Vérifier que tu mourras moins bête remplit les objectifs visés dans ce type de séance.

Dans le but de vérifier la véracité de nos hypothèses, nous nous sommes rendus sur le terrain où nous avons eu l'opportunité de mener notre enquête, à savoir le lycée Abdelhak Benhamouda situé dans la commune de Sirate, wilaya de Mostaganem. Notre investigation a été réalisée en collaboration avec un enseignant de français.

Nous avons commencé notre préenquête durant une séance d'évaluation diagnostique, après, nous avons eu une semaine afin de répondre au problème que nous avons soulevé et que les élèves de la deuxième année secondaire rencontraient : le repérage et la formulation de l'explication et de la démonstration.

Nous avons choisi pour réaliser notre travail une méthode analytique, en plus d'une expérimentation que nous avons menée sur le terrain. Cette dernière nous permettra d'établir par la suite une comparaison entre l'emploi d'un support papier et un deuxième audiovisuel. Autre que les supports papier, il existe les supports audiovisuels réputés pour leur efficacité puisé à travers le divertissement présents dans ces derniers, mais aussi pour leur riche diversité en termes d'exploitation pédagogique. Par conséquent nous avons choisi d'utiliser comme support pédagogique la série d'animation « tu mourras moins bête » pour présenter le cours en question et comparer son utilisation à celle du support papier habituel.

Suite aux deux séances programmées, nous allons nous entretenir avec l'enseignant pour connaître ses aprioris sur l'emploi de ce genre de support dans les séances de point de langue.

Le premier chapitre de notre travail commence par une brève définition des points de langue, puis nous allons parler de leur rôle dans l'acquisition des structures de l'explication et de la démonstration, en citant la notion de l'explication, les textes de vulgarisation scientifique notamment le texte explicatif et sa structure et les procédés qui le composent. Par la suite nous aborderons la notion de la démonstration, sa structure, les étapes de la démonstration ainsi que les types de raisonnements enseignés au secondaire. Nous allons dédier le second chapitre aux TICE comme support d'acquisition des structures de

## Introduction générale

---

l'explication et de la démonstration. D'abord dans ce chapitre, nous définirons l'acronyme (TICE) et leur impact sur l'enseignement apprentissage, et cela en énumérant les outils numériques les plus utilisés en classe de langue. Pour clôturer ce chapitre, nous allons présenter le support avec lequel nous travaillerons à savoir la série d'animation « tu mourras moins bête ».

Le dernier chapitre de notre travail sera dédié au côté pratique de notre enquête. Dans ce dernier nous apporterons, retranscrirons, comparerons et interpréterons les résultats obtenus au fil de notre investigation.

La première contrainte de notre travail a résidé dans la navette que nous avons dû faire tout au long de la réalisation notre travail, de plus l'enseignant a dû changer de classe car la première était saturée à cause des quarante élèves qui la composaient (cas des 2ASSE). Enfin, la difficulté majeure à laquelle on a eu droit, c'est l'indisponibilité du matériel, et cela car le lycée n'en dispose que d'un nombre restreint. Ceux-ci sont les difficultés du terrain, les problèmes du côté théorique ont été liés au manque de ressources qui traite le thème que nous avons abordé. Par conséquent nous espérons en fragmentant les différentes notions de notre travail, réussir à apporter les clarifications nécessaires à la compréhension de notre travail.

# **Chapitre I**

**Les points de**

**Langue**

## **Introduction**

Nul besoin de rappeler et d'insister sur l'importance des séances de points de langue. Elles sont nécessaires à l'enseignant et lui permettent de se focaliser sur des points importants tel la grammaire, le vocabulaire... pour l'apprenant ces séances lui permettent d'avoir un concentré d'information sur un point particulier. Dans cette séance, l'enseignant propose à ses apprenants un cheminement d'informations qui vont leur permettre d'acquérir les compétences nécessaires à la production écrite.

Les différentes notes soumises aux enseignants par le ministère de l'éducation nationale préconisent une insertion des points de langue dans les séances de compréhension de l'écrit et cela dans une optique qui vise d'une part à présenter les notions par exemple grammaticales à travers un écrit et de ce fait donner un aspect pratique à ces dernières, et d'autres part rendre fluide l'apprentissage, car pour cette haute instance un enseignement fragmenté nuirait à l'enseignement- apprentissage du français.

Dans ce premier chapitre, nous allons présenter et définir les notions essentielles au cadre de notre travail de recherche, et pour cela nous allons prendre comme source les différents travaux réalisés dans ce sens ainsi que des dictionnaires, des ouvrages et des sites web.

## 1. Les points de langue

Selon BENSABA Abdelhamid : « *les points de langue est un intitulé qui désigne l'ensemble des matières en relation avec la grammaire : l'orthographe, conjugaison, vocabulaire. De plus, ces dernières représentent un ensemble de règles grammaticales qui prennent forme à travers les matières citées plutôt (grammaire, orthographe, vocabulaire et conjugaison) ils sont abordés en grammaire selon le projet ou la séquence didactique à réaliser. La didactique du français lui reconnaît deux objectifs majeurs. Le premier se base sur la connaissance et la compréhension du système de fonctionnement de la langue. Le deuxième quant à lui vise les compétences langagières* » (BENSABA Abdelhamid ; 2020, 16). En d'autres termes, les points de langues sont des séances dans lesquelles les enseignants du FLE organisent un apprentissage autour de notions relatives à la grammaire, conjugaison, orthographe ou au vocabulaire dans le but de rendre les apprenants capables de comprendre le fonctionnement de la langue et par conséquent les rendre aptes à l'utiliser dans sa forme orale ou écrite.

## 2. Les points de langue dans l'acquisition des structures de l'explication et de la démonstration

Actuellement il n'est plus possible de remettre en question l'importance de l'acquisition des structures de l'explication et de la démonstration car elles sont essentielles aux apprenants, d'une part dans la suite de leurs études et d'autre part, dans ses différentes interactions : au sein et en dehors de la classe.

### 2.1. L'acquisition

Ce terme évoque selon le champ où il est employé plusieurs détermination comme : l'acquisition de données ou encore l'acquisition de connaissances. Ce terme donc est en relation avec la propriété, en effet cela revient au sujet de vouloir passer d'un objet externe à un objet déterminé par une frontière qui dans ce cas sous-entend la propriété intellectuelle. Comme l'explique Sauvage. J : « *mais l'étude de l'acquisition des langues est tout à fait intéressante pour comprendre l'acquisition du langage. La langue par l'intermédiaire de cette activité humaine qui est la parole, permet de refléter des processus en action dans le développement qui est impossible à observer directement* » (Sauvage. J.2014 : 108) cela signifie que l'acquisition est un terme intermédiaire dans le passage de l'extérieure vers l'intérieure. Aller chercher un objet extérieure ne veut pas forcément dire se l'approprier, cependant, en éducation l'idée de l'évaluation d'acquis par exemple

pourrait y faire penser. Acquérir un objet ce n'est pas le transformer. S'approprier un objet c'est le fait de la transformer et par conséquent se transformer soi-même. Ce mouvement double que l'on connaît bien dans le domaine de l'analyse des apprentissages en situation de travail. En résumé, l'acquisition est tout simplement un processus cognitif inconscient, naturel, inné, non observable, qui conduit l'apprenant d'une langue étrangère d'un point de départ décrit comme stade de non compétence communicative à un stade étendu et cela en fonction de la quantité et la qualité de l'acquisition réalisée.

## 2.2. La notion de l'explication

Avant de mettre la lumière sur la deuxième notion clé de notre travail, nous allons d'abord apporter une définition de la première notion primordiale à l'avancée de notre travail à savoir l'explication. Pour cela, nous allons commencer par la définir selon les travaux de **Bergeron et Harvey** qui pensent que le concept d'explication comme : *« l'explication survient lorsqu'un problème de compréhension d'un phénomène ou d'adhérence du récepteur apparaît dans l'interaction et la perturbe. La prise de conscience de ce phénomène correspond à la phrase de questionnement dans la séquence explicative (...). Motivé par le désir de faire comprendre, l'enseignant cherche à établir donc un consensus avec les apprenants afin d'être bien reçu ».* (**Bergeron et Harvey, 2013 ; 107**).

De cette citation on peut comprendre que l'explication est une notion liée à la notion de problème, en effet la première notion survient lorsque la première est présente. On utilise la notion de problème dans ce cas pour décrire une situation d'incompréhension. Pour nous l'explication est un moyen qui évite les ambiguïtés et rend les interactions fluides dans les classes de langue. Pour renforcer l'aspect théorique de notre travail, voici la définition de la notion d'explication selon le dictionnaire de **Jean Pierre Cuq (2003 ; 98)**, pour lui : « la problématique de l'explication est circonscrite prioritairement par trois questions (qu'est-ce que ?) ; (comment ?) ; (pourquoi ?) »

- Le « qu'est-ce que » par là on insinue qu'est-ce que vous comprenez ? et qu'est-ce que tu veux dire ? ces questions surviennent de façon naturelle et récurrente lors d'une explication.
- Le « comme », désigne de façon générale la manière ou la façon de parler, d'arriver à acquérir l'information et comment ça marche. En termes plus simples, il s'agit ici du fonctionnement d'un phénomène, d'un fait de langue, d'une règle grammaticale,

ou encore de l'explication d'un phénomène scientifique dans le cadre de notre travail.

Le pourquoi : cette question revient souvent lorsqu'on cherche les causes, les raisons liées à un phénomène donnée. Il survient suite à des questions courtes et évidentes.

Pour conclure, nous allons revenir sur la définition des linguistes **CHARAUDEAU** et **MANGUENON** qui disent que « *l'explication a des formes diverses et revêt trois aspects* :

- 1- *Elucidation du sens : d'un mot, d'une unité lexicale ou d'un indice culturel.*
- 2- *L'explication de règles ou de mode de fonctionnement.*
- 3- *L'exploré explicatif : visant à introduire un nouveau savoir. (CHARAUDEAU et MANGUENON.2002 :101)*

De ce fait on peut dire que la notion de l'explication tourne autour de la résolution d'un problème, de la compréhension d'unités lexicales, d'un mode de fonctionnement ou d'une fusion entre plusieurs informations dans le but de faire comprendre quelque chose.

### **2.3. Les textes de vulgarisation scientifique**

C'est un texte didactique à visé pédagogique, dont le but est de transmettre un savoir, une information d'ordre scientifique. Ils sont souvent présents dans les manuels scolaires, les revues, dans les articles de presse, encyclopédies, dictionnaires, ouvrages scientifiques, œuvres de vulgarisation, le thème présents dans ces écrits présentent le monde qui nous entoure comme : la physique, l'économie, la chimie, etc. L'objectif de l'enseignant lors de cet apprentissage est de donner aux apprenants la capacité à informer quelqu'un de quelque chose. De plus, il est primordiale pour l'enseignant d'insister sur le type du discours présent dans ces textes à savoir le discours objectif. En effet, les différents supports présentés aux élèves ne doivent pas comporter des marques directes de présence de l'auteur (discours subjectif) comme des pronoms ou des adjectifs voir des pronoms possessifs.

Pour concrétiser tout cela nous allons dans le point suivant, définir ce que c'est que le texte explicatif en établissant une distinction entre ce dernier et le texte informatif.

### **3. Le texte explicatif**

Avant de définir ce type de texte il est important de mettre l'accent sur le fait que le texte explicatif se distingue du texte informatif par son traitement de l'information et plus



précisément du thème abordé, autrement dit le texte explicatif traite l'information de façon plus profonde que dans les textes informatifs où on se contente de présenter un ensemble d'information sans pour autant l'expliquer ou la vulgariser. Le texte explicatif est un texte qui présente un ensemble d'informations dans un domaine dont le but est de faire comprendre quelque chose aux lecteurs mais aussi d'expliquer ou répondre à des questions concernant un fait, un phénomène voir une situation. Le texte explicatif tend de répondre à la question « pourquoi ». De plus, ce texte sert à décrire un phénomène, un évènement ou une affirmation en se focalisant sur ses causes et ses conséquences. Ce type de texte est présent généralement dans les ouvrages scientifiques, les encyclopédies, les manuels scolaires comme les manuels de biologies, etc.

### **3.1. La structure du texte explicatif**

Le Texte explicatif est composé de plusieurs étapes :

- La première étape consiste à poser le problème à résoudre, parfois sous forme de question.
- La deuxième étape est centrée sur l'explication proprement dite. C'est une partie dont la fonction est d'établir des liens entre les éléments, et cela selon trois types d'explications possible : la définition (« quoi ? ») ; la démonstration (« comment ? ») ; la justification (« pourquoi ? »).
- La troisième étape est la conclusion : c'est un récapitulatif, et une synthèse de l'ensemble des parties précédentes.

#### **3.1.1. Les procédés explicatifs**

Les procédés explicatifs se définissent comme les différents moyens linguistiques mis en œuvre dans le but de formuler une explication claire. Ils sont enseignés au secondaire à travers des textes de vulgarisation scientifique.

#### **D)- La typologie des procédés explicatifs :**

Il existe de nombreux procédés explicatifs, cependant dans notre travail nous allons citer uniquement les plus pertinents, et surtout les plus enseignés dans les classes de FLE au secondaire. Comme par exemple : la définition, la dénomination ou encore l'analyse. Voici ci-dessous une liste non exhaustive de ces procédés accompagnés de définition et des illustrations :

**II)- La comparaison :** elle consiste à établir les points de différence et de ressemblance entre deux objets, élément, voire deux idées. Selon **le site languefr.net** *le procédé de comparaison consiste à rapprocher deux faits, deux objets ou deux éléments où il y a « un rapport d'analogie et établie entre ces deux idées ou ces deux objets. La comparaison comprend toujours au moins deux termes (un comparé et un comparant). La comparaison s'opère grâce à un terme comparant »*. Par exemple :

- Tout **comme** les tigres, les chats appartiennent à la famille des félins. (ressemblance)
- **Contrairement aux** algonquiens les iroquoiennes sont sédentaires (**différence**)

**III)- La reformulation :** il s'agit dans ce procédé de redire la même chose en utilisant d'autres mots. Afin de dire autre mot, et de bien faire comprendre le contenu avec d'autres termes de même sens et cela en utilisant des synonymes ou des analogies, etc. Pour reformuler les enseignants emploient les expressions suivantes : bref, en d'autres mots, à dire la même chose en d'autres mots, autrement dit, c'est-à-dire, en d'autres termes, pour être plus claire, en résumé, etc. exemple : les oiseaux nocturnes, **autrement dit** les oiseaux qui vivent la nuit. Pour **ARCAND.R** et **BOUBRBEAU.N** « *la reformulation exprime autrement le contenu qu'elle reprend .quelques formules l'introduisent : X ou pour être clair, Y, X ou, si vous préférez Y, X ou, plus simplement, Y, ....la reformulation a tantôt le même sens que l'élément expliqué, tantôt un sens contraire, tantôt un sens plus général ou plus restreint.* » (**ARCAND.R** et **BOUBRBEAU.N** 1995 ; 161). En résumé ce procédé nous donne une explication d'un mot, d'une partie de la phrase dans le but de dire quelque chose autrement pour bien faire comprendre et cela le sens en utilisant d'autres termes : simples et précis.

**IV)- La définition :** elle consiste à donner le sens ou la signification exacte d'un mot. **ARCAND.R** et **BOUBRBEAU.N** considèrent : « *la définition permet de distinguer clairement un objet de tous les autres points avec elle, l'émetteur (enseignant en classe) se sert de mots simples dans deux buts : pour révéler le contenu d'un mot qu'il suppose inconnu de ses récepteurs (les apprenants). Pour préciser les sens d'un terme même connu, afin de s'assurer que le récepteur lui accorde la même valeur que lui.* » donc ce procédé permet de rendre claire la signification d'un mot dans un texte par rapport aux autres mots, de pouvoir caractériser les choses, et cela on faisant une description des spécificités. Les mots couramment employés pour introduire une définition sont : est... c'est, les

parenthèses, deux virgules, et sorte de... exemple : une greffe est un transfert d'organe. (ARCAND.R et BOUBRBEAU.N1995 :165).

**V)- L'illustration :** elle consiste à orner le texte en donnant soit des exemples qui constitue une importante part dans ce procédé en plus de la possibilité de rajouter des graphiques, des images ou bien des cartes géographiques, etc. Car selon **Richard Arcand et Bourbeau** : « (...) dans les nombreux cas où la situation de communication n'exige pas qu'on fournisse une multitude de détails, il vaut mieux choisir le graphique » (ARCAND.R et BOUBRBEAU.N1995 :289). De ce fait on comprend l'importance des graphiques pour nos spécialistes, et c'est naturel car les graphiques permettent de mesurer et de donner un appui qui aidera à formuler des idées dans ce cas logiques, crédibles et concrètes et amèneront à augmenter les chances pour qu'une information soit comprise.

**Exemple :** il existe beaucoup d'oiseaux nocturnes par exemple : la chouette.

Avant de passer à la démonstration nous avons jugé utile de faire une synthèse des points essentiels. Premier point, le discours, dans la rédaction de ce type de texte le discours doit être objectif et pour cela il faut privilégier le pronom « on » et de l'emploi de tournures impersonnelles. Deuxième, opter pour l'utilisation du présent de l'indicatif qui prendra une valeur atemporelle. Troisième, on ne peut pas parler de texte explicatif sans procédés explicatifs, néanmoins il faut en faire bon usage et les employer abondamment. Pour finir il faut faire très attention à la ponctuation.

#### 4. La démonstration dans l'enseignement du FLE

L'idée que la démonstration soit considérée comme type textuel commence à prendre de l'importance dans la conception de l'apprentissage. Certaines études se penchent sur leur structure particulière tandis que d'autres classent la démonstration dans la description car elle permet de décrire un phénomène scientifique, ou alors dans l'argumentation car elle représente une stratégie argumentative dont la visée est de convaincre. Néanmoins le point ou l'aspect qui nous intéresse dans notre travail, c'est la démonstration scientifique. Alors, comment peut-on définir la démonstration ? Comment peut-elle servir l'apprentissage du FLE ?

##### 4.1. Définition de la démonstration

La démonstration désigne opération mentale, raisonnements par lesquels on établit la vérité d'une proposition. Il veut aussi dire action de montrer par des expériences les principes d'une science, le fonctionnement d'un appareil. De ce fait, on comprend que la démonstration est une manière de faciliter l'explication en utilisant : le raisonnement, des

preuves scientifiques, un vocabulaire et un lexique précis et des liens explicites entre les phrases. De plus, on comprend que la démonstration est une modalité ou forme de raisonnement qui procède de manière entièrement déductive en d'autres termes elle se passe de tout recours au fait, de toute exigence de « montrer » quoi que ce soit par l'expérience et dont la conclusion s'impose, c'est-à-dire établit des vérités contraignantes pour l'esprit.

### 4.3. Les spécificités de la démonstration

Parmi les éléments les plus importants dans les caractéristiques de la démonstration enseignés au secondaire on peut citer :

#### 4.3.1. L'énonciation de la démonstration

On désigne par l'énonciation toute action qui consiste à produire un énoncé, en d'autres termes un message écrit ou oral. Cette situation est déterminée par le temps c'est-à-dire les circonstances en relation avec le moment où cette dernière s'est déroulée, en plus du lieu où l'énonciation s'est produite. Elle varie en fonction de l'identité du locuteur (la personne qui produit l'énoncé) et de son interlocuteur (la personne qui reçoit l'énoncé) Au secondaire, la situation d'énonciation a pour objectif de déterminer :

Qui parle ? (l'énonciateur)

A qui ? (le destinataire)

De quoi (le thème)

Comment ? (la manière avec laquelle le message est transmis)

Quand et où (le moment et le lieu de l'énonciation)

Pourquoi ? (le but visé par l'énonciateur)

Dans le cas de notre étude, il s'agit d'un scientifique (**qui** ?) qui s'adresse aux lecteurs (**à qui** ?) de la revue scientifique d'où le texte a été extrait. Le thème traité (**de quoi** ?) ici c'est une expérience scientifique qui use des différentes étapes de la démonstration (**comment** ?). Le moment et le lieu de l'énonciation correspond ici à la date de parution du support employé. Enfin, le pourquoi c'est-à-dire le but, et dans notre cas, démontrer un fait scientifique.

Ajouté à la situation d'énonciation il y a le raisonnement. Dans les points qui vont suivre nous allons le définir et énumérer ses types ainsi que les étapes dont il est composé.

### 4.3.2. Le raisonnement

Le raisonnement est nom masculin qui désigne activité de la raison, manière dont elle s'exerce. Opinion fondée sur le raisonnement ou sur l'expérience il peut être aussi défini comme le fait de raisonner en vue de parvenir à une conclusion. Les prémisses, la conclusion d'un raisonnement déterminera si c'est un raisonnement juste, faux. En gros, le raisonnement est acte de pensée qui a pour objectif de laisser paraître une opinion à travers des faits pour arriver à formuler une conclusion qui déterminera si l'idée pour laquelle ce raisonnement a été entrepris est juste ou fausse.

#### 4.3.2.1. Le raisonnement démonstratif

Il consiste à *conclure de façon rigoureuse une proposition par la voie de la déduction c'est-à-dire que cela se fait à partir des propositions précédentes uniquement, sans avoir à recourir au fait. De plus, le raisonnement démonstratif est le résultat d'un raisonnement scientifique.* ([philosophie-démonstration.pdf](#))

#### 4.3.2.2. Le raisonnement scientifique ou expérimental

Il représente une démarche scientifique qui consiste à vérifier par l'expérience les hypothèses émises après un constat. Cette démarche prend forme à travers plusieurs étapes : l'observation d'un fait, phénomène ou un événement à expliquer, des données d'une expérience à interpréter, qui permettront de formuler le problème. Selon **Dunbar** et **Fugelsang** *le raisonnement scientifique concerne les processus mentaux utilisés pour raisonner sur des contenus scientifiques, s'engager dans des activités typiquement scientifiques (comme l'expérimentation) ou des types de raisonnements scientifiques fréquemment utilisés en science* (**Dunbar et Fugelsang 2005 : 705-725**). Pour **Claude Bernard** l'expression « raisonnement expérimental » : il : « *n'est rien d'autre qu'un raisonnement à l'aide duquel nous soumettons méthodiquement nos idées à l'expérience des faits* » (**Bernard C ; 1865, 48**). On peut dire à partir de ce fait que le raisonnement expérimental est identique dans toutes les sciences d'observation et les sciences expérimentales.

## 5. Les étapes du raisonnement (de la démonstration)

Le raisonnement est un cheminement de plusieurs étapes qui conduisent soit à la formulation d'une loi générale ou bien d'un cas particulier. Bien qu'il existe plusieurs types de raisonnement nous n'allons en citer que les deux enseignés au secondaire. Mais ne

mélangeons pas tout, pour l'instant nous allons ci-dessous énumérer d'abord les différentes étapes du raisonnement :

### 5.1. L'observation

Action de considérer avec une intention soutenue, afin de mieux connaître. *L'observation est la méthode la plus simple. Elle permet de desceller les faits remarquables* (FRAISSE.P et Jean Piaget 1991, 447). En d'autre terme l'observation est un acte, un constat ce qui veut dire qu'il y a une analyse des éléments qui conduisent à relever un fait, une anomalie, etc.

### 5.2. L'hypothèse

Une hypothèse est une proposition énoncée en vue d'expliquer un phénomène, admise à titre provisoire et destiné à être soumise à une vérification par sa confrontation (expérimentale, observationnelle) avec le réel. **BACON. F** appelle l'hypothèse *un procédé d'anticipation* (BACON.F1561-1626 ; 184). Donc l'hypothèse est un élément essentiel du processus de découverte. L'hypothèse expérimentale « *n'est que l'idée scientifique préconçue ou anticipée. La théorie n'est que l'idée scientifique contrôlée par l'expérience* » (CL. BERNARD, 77, 1865).

### 5.3. L'expérimentation :

Elle représente une méthode scientifique basée sur des tests répétés dans le but de vérifier la validité d'une hypothèse et à récolter des données quantitatives qui permettront de procéder à l'affinage de cette dernière. Expérimenter c'est poser une question, et « *on ne conçoit jamais une question sans l'idée qui sollicite la réponse. Je considère donc, en principe absolu, que l'expérience doit être instituée en vue d'une idée préconçue...* » (CL. BERNAR, 1865 ; 12). En termes plus simples, l'expérimentation est le fait de vérifier par le biais de moyens, d'outils la véracité des hypothèses émises auparavant.

### 5.4. La conclusion (le résultat)

Elle permet de rappeler brièvement les diverses étapes du contenu, de répondre à la question de recherche et propose parfois une ouverture. Au secondaire et particulièrement dans ce genre d'écrit, cette étape comprend la confirmation ou l'infirmité des hypothèses.

## 6. Les types de raisonnement

Comme nous l'avons souligné auparavant on appelle raisonnement une suite d'idées qui construisent une loi, un résultat ou une conclusion. Au secondaire, les apprenants ne sont pas tenus d'apprendre tous les types de raisonnement mais uniquement deux à savoir le raisonnement déductif et le raisonnement inductif.

### a)- Le raisonnement déductif

*La déduction est un processus de recherche de conclusions sur la base des prémisses (Markovits H, 2004 ; 313-338).* En d'autre terme, la déduction est une conclusion puisée depuis les hypothèses, les propositions formulées auparavant. De plus la déduction est un raisonnement qui consiste à tirer à partir d'une ou de plusieurs propositions, une autre qui en est la conséquence nécessaire. En gros, la déduction est le fait d'extraire du particulier à partir de l'universel. Le raisonnement déductif implique un processus logique qui découle de faits, de résultats ou de conséquences venant d'idées ou de théories basées sur la vérité de relations entre les hypothèses, sans égard à la valeur empirique ou pratique de ces derniers.

### b)- Le raisonnement inductif

L'induction est un type de raisonnement qui prend forme à travers un processus qui généralise un cas particulier comme un phénomène observé de façon répétée par exemple. Par conséquent on va induire une loi générale, sans vérifier tous les exemples. En résumé l'induction fonctionne de façon contraire au premier raisonnement, c'est-à-dire du particulier au général. Le raisonnement inductif est central au travail des scientifiques (KUHN et AL. 1988 : 58). Puisqu'à partir de résultats expérimentaux, il est possible une théorie, ou de relier ces résultats à une théorie.

### c)- Le lexique du raisonnement

Tout comme le texte explicatif la démonstration est un écrit qui compte sur un lexique scientifique, cependant, avant d'enseigner la démonstration aux apprenants il faut leur enseigner le lexique en relation avec la démonstration et particulièrement les mots qui vont les aider à introduire les différentes étapes du raisonnement lors de la production écrite ou le pouvoir de reconnaître ces mots dans un texte pour leur faciliter la compréhension de ce dernier. Avant d'aller plus loin nous jugeons utile de définir la notion de lexique. En français cette notion désigne un ensemble de mots qui constituent une langue, il contient tous les mots relatifs aux différentes spécialités et domaines. **JEAN**

**PIERRE CUQ (2003 : .155)** explique que : « *le lexique désigne l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique, d'un groupe social ou d'un individu...* » On comprend de cette citation que le lexique est l'ensemble d'unités significatives qui compose la langue d'une communauté ou d'une activité humaine voir d'un locuteur, et considéré abstraitement comme l'un des éléments constitutif de cette langue.

Voici ci-dessous un tableau comprenant le lexique du raisonnement dans sa forme verbale, nominale et quelques illustrations :

	Moyen lexicaux	Nominalisation	Exemple
Les verbes de raisonnement	-Démontrer -Prouver -Justifier -Révéler -Indiquer -Dénoter -Monter	-Démonstration -Preuve -Justification -Révélation -Indication	-Son geste généreux <b>démontre</b> sa bonneté. -Ce roman révèle un grand talent.
Les tournures impersonnelles	-Il est démontrer que -Il est prouvé que -Il est évident que -Il est indiscutable que ...	La clarté d'un...l'évidence	-Il est <b>clair</b> , à ton visage, que tu es malade
Les verbes qui expriment une conclusion	- Il en résulte que - On peut en déduire que. - On peut en conclure que	Le résultat La déduction	Je <b>déduis</b> de ton devoir que tu as des problèmes de conjugaison en français.
Les adjectifs	Un raisonnement clair, juste, méthodique, sans faille, cohérent, rigoureux, absurde, faux...	La cohérence, la rigueur, l'absurdité, la fausseté, la justesse, la méthode, la clarté...	Il a su par la <b>rigueur</b> de son travail prouver <b>l'absurdité</b> de ce fait.



Verbes liés à des actions concrètes	Verbes exprimant des opérations intellectuelles	
	Hypothèse	Conclusion
Observer Donner Répéter Soumettre	Supposer	Arriver

#### d)- Le mode conditionnel

Le conditionnel est un mode utilisé pour exprimer un souhait, une hypothèse ou, comme son nom l'indique un fait ou une action soumise à une condition. (**L'OBS**)

#### Exemples :

- J'aurais voulu parcourir le monde.
- Si j'avais su, j'aurais voté pour lui.
- Je serais heureux, si tu venais plus souvent.

Pour **DUBOIS** le conditionnel est : « *le mode de la phrase que le locuteur ne prend que partiellement à son compte ou qu'il n'assume pas ou qui sert à présenter l'action comme une éventualité, comme soumise à une condition* » (**DUBOIS, J. 2012 ; 246**) cela signifie que le conditionnelle est un mode qui exprime quelque chose dont on n'est pas sûr. Lorsque les enseignants du FLE enseignent la conjugaison de ce mode, ils préconisent de conjuguer d'abord le verbe au futur, puis lui enlever la terminaison du futur et la remplacer par celle de l'imparfait. C'est ce que confirme **TOURATIER** : « *il est difficile de ne pas retrouver dans le conditionnel d'une part la marque d'imparfait et d'autre part la marque /R/ du futur [...]* » de plus ce dernier insiste aussi : « *le conditionnel transpose dans le passé un futur simple [...]* ». (**TOURATIER, C : 1996 ; 188**).

## 7. La structure de la démonstration

Après avoir déterminé les principales spécificités des écrits démonstratifs, nous allons désormais procéder à la présentation de la structure de la démonstration. Pour cela nous allons évoquer les principales composantes de cette dernière.

- Présence des étapes de la démonstration ou du raisonnement (observation, hypothèses, expérimentation, conclusion : le résultat.
- Discours objectif.

- Présence du pronom « on ».
- Emploi du conditionnel.
- Présence de preuves scientifiques. (information collectée à l'aide de méthodes scientifiques strictes). Ces derniers ont pour fonction soit de soutenir ou d'infirmer une théorie ou une hypothèse dans le domaine scientifique.

Comme nous l'avons souligné plutôt, un écrit démonstratif doit être construit sur la base d'un raisonnement. En plus des deux que nous avons cités il nous a paru important d'ajouter un autre type de raisonnement, à savoir le syllogisme. L'étymologie de ce mot nous vient du grec syn. (« avec ») et logo, (« parole, « discours, « fable », « bruit », « lettres »). Le sens de logo a utilisé est tout simplement parole (désignant ici une proposition). Le syllogisme signifie donc littéralement « parole (qui va) avec (une autre) ». Le syllogisme est une figure fondamentale du raisonnement déductif, il est lié à l'invention de logique par **ARISTOTE** qui le définit comme : « *un discours dans lequel certaines choses étant posées, quelque autres choses en résulté nécessairement par cela seul qu'elles sont posées* » (**ARISTOTE, 2008 ; 19**).

En résumé, le syllogisme est un raisonnement logique à deux propositions (également appelées prémisses) conduisant à une conclusion qu'ARISTOTE a été le premier à formaliser. **Exemple** : tous les hommes sont mortels, or Socrate est un homme. Donc Socrate est mortel.

## **Conclusion**

Suite à ces définitions nous allons voir comment l'enseignement et l'apprentissage des structures de l'explication et de la démonstration peuvent aider dans l'apprentissage du FLE. D'abord, parlons de leurs rôles au sein de la classe où comme on le sait, les apprenants ont comme objectif principal de gravir les différents niveaux. Par conséquent, les premières choses que l'enseignement des structures de l'explication et de la démonstration pourrait servir sont les ambitions des apprenants qui vont produire des efforts considérables pour acquérir les deux compétences nécessaires à cela, à savoir : identifier et employer les structures de l'explication et de la démonstration. En deuxième lieu, nous pensons que le fait de bien assimiler ces structures permettra à l'apprenant d'avoir la capacité de les utiliser en dehors des salles de classes comme par exemple pouvoir démontrer quelque chose voir utiliser cette compétence pour construire une argumentation et interagir avec d'autres personnes.

# **Chapitre II**

**Les TICE comme support**  
**d'acquisition des structures**  
**de l'explication et de la**  
**démonstration.**

## **Introduction**

Les moyens pédagogiques ne cessent de se développer et cela dans le but d'améliorer l'apprentissage. Parmi ces moyens, un a su faire ses preuves, un moyen qui comme dans tous les domaines a émergé suite à la mondialisation qui comme nous l'a montré l'histoire a touché tous les domaines et spécialités. L'enseignement n'échappe pas à cette tendance, et a lui aussi vu ses pratiques changées, notamment avec l'émergence des différentes technologies et plus précisément les outils multimédias qui ont commencé à trouver des adeptes au sein des établissements scolaires. Enseignants et apprenants se sont saisis de cette technologie chacun pour arriver à ses fins. Les premiers voient en cette innovation une façon efficace d'enseigner tandis que les deuxièmes la considèrent comme un moyen facilitateur d'acquisition.

Dans ce deuxième chapitre nous allons nous focaliser sur l'explication et la démonstration présente dans les supports multimédias. C'est dans cette optique que nous allons traiter les multimédias comme un moyen pour présenter les structures de l'explication et de la démonstration. Ensuite nous aborderons l'apport des nouvelles technologies d'information et de la communication à l'enseignement des langues étrangères. Pour cela nous avons dans notre travail choisie la série d'animation tu mourras moins bête qui fera office d'exemple pour illustrer l'apport que pourrait fournir ce support.

---

## 1. Les TICE qu'est-ce que c'est ?

Cet acronyme est composé de trois concepts principaux à savoir : la première lettre « T » pour technologie. La seconde « I » pour information, la troisième « C » pour communication, et la dernière « E » pour enseignement. En gros les TICE sont représentés par les technologies utilisées dans la gestion de la télécommunication, les médias ou audiovisuels ou encore les fonctionnalités en relation avec la surveillance en réseau. Pour **CHARPENTIER. P** : « *les TICE sont un ensemble de technologies utilisées pour traiter, modifier et échanger de l'information, plus spécifiquement des données numérisées* ». (**CHARPENTIER. 2004 : 133**). Donc, les TICE sont un moyen qui à l'aide des technologies de communication donne accès à l'information. Cela concerne entre autre Internet, les réseaux sans fils, les smartphones, etc.

### 1.1-Technologie

Dans son sens le plus large, le terme technologie inclue le matériel comme l'ordinateur, la souris, la caméra mais aussi les méthodes et les procédés en relation avec l'utilisation de la technologie. Pour les spécialistes en TICE : « *il est claire que les outils qu'offre ces technologies favorisent l'interactivité et par conséquent l'acquisition des compétences nouvelles [...] tout cela mène progressivement l'élève ou l'apprenant à une réel autonomie* » (**LEBRUN. MARCEL et NAGANO. R, 1996, .1**) de cette citation on peut comprendre que pour nos spécialistes les technologies de l'information et de la communication augmentent non seulement les compétences des apprenants, mais aussi permet à ces derniers d'acquérir de nouvelles compétence et cela grâce à l'environnement propice qu'offre ces technologies notamment l'interactivité que crée cette dernière. Tout cela pour rendre les apprenants autonomes.

### 1.2- L'informatique

De nos jours, ce terme est devenu familier, les nouvelles générations ne se souviennent même pas de sa création ni de sa démocratisation. Dans les premières lignes de ce point nous allons définir les fondations de cette technologie et voir comment elle s'est introduite au sein des pratiques enseignantes. De plus, l'informatique signifie : théories et traitement de l'information à l'aide de programme mis en œuvre sur ordinateur. Exemple : informatique et intelligence artificielle, informatique et multimédias .On comprend donc que l'informatique circule autour du traitement et la production d'informations qui empruntent un chemin tracé par des logiciels installé sur un ordinateur.

---

### 1.3 Communication

On s'accorde tous pour définir la communication comme étant un acte qui sert à transmettre un message et cela en utilisant un code commun entre un émetteur et un récepteur à travers un canal. Les technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement quant à elles emploient des appareils, dans la plupart des cas des ordinateurs pour organiser l'enseignement et faciliter la tâche des apprenants et des enseignants dans la recherche, notamment l'obtention ou la transmission d'un savoir.

Les TICE investissent des plus en plus les classes de langue (FLE). Appelées aussi *nouvelles technologies éducatives* car elles ont pris place dans le domaine éducatif et cela grâce à la volonté de la part des enseignants à vouloir perfectionner leur enseignement apprentissage des langues étrangères. Loin des pratiques traditionnelles qui emploient des ressources tout droit sorties du manuel scolaire, ces ressources numériques se distinguent par leur richesse en terme de ressources et d'informations qui permettent d'enrichir les idées des apprenants et de leur enseignement apprentissage, mais aussi de les motiver et de renforcer leur attention sur le cours présenté en plus de la possibilité de réaliser des pratiques authentiques en adaptant des activités pédagogiques. Pour résumer, l'utilisation des TICE facilite l'apprentissage, motive l'apprenant et le pousse, l'encourage à réussir dans ses activités, son apprentissage et réussir plus tard dans sa vie. Enfin, il est important de rappeler que la nouvelle génération ne peut faire un effort intellectuel sans avoir sous les yeux des images ou un son à écouter, c'est en notre sens une façon qui pourrait accentuer leur esprit de curiosité. « *L'apprentissage peut être vu comme un processus actif et constructif au travers lequel l'apprenant manipule stratégiquement les ressources cognitives de façon à créer de nouvelles connaissances en extrayant l'information de l'environnement.* » (LEBRUN, M, 2007 :66). En effet, le fait de mettre un apprenant face à un nouveau contexte, ce dernier va immédiatement mobiliser ses propres stratégies cognitives qui vont lui permettre de comprendre et de ce fait acquérir de nouvelles informations. C'est le but même lorsqu'un enseignant choisie ce genre de méthode.

### 3. Les TICE dans l'enseignement apprentissage

Intégrées dans notre vie quotidienne, la nécessité de ces technologies n'est désormais plus une alternative mais une norme surtout dans l'enseignement apprentissage des langues, où leur émergence est surtout sollicitée lors de cours qui ne peuvent être présentés à l'aide de moyens traditionnels. Dans une optique révolutionnaire, l'école algérienne s'est

---

vue prendre la voie de l'innovation en introduisant notamment ces technologies au sein des pratiques enseignantes, d'où l'importance pour l'enseignant de remettre à niveau sa transmissions de l'information et du savoir. Pour rendre l'apprenant capable d'exprimer ses pensées, ses émotions, de les transmettre et pour pouvoir interagir avec les autres, les enseignants des langues étrangères misent sur l'intégration des TICE notamment dans l'enseignement du français. En plus de cette optique et de ce premier objectif, l'utilisation des TICE à l'école est un enjeu majeur car en plus de vouloir former un apprenant capable de parler et d'écrire, il est aussi question de donner des qualifications nécessaire à l'apprenant lui donnant des compétences qui lui serviront à s'insérer dans des domaines présents à l'échelle internationale.

La présence de TICE dans une classe de langues étrangères peut organiser une séance d'écrit (compréhension de l'écrit) voir des séances d'oral (compréhension/expression orale) ou comme dans le cas de notre travail dans les cours de points de langue. La plus du temps les TICE que nous retrouvons en classe sont un ordinateur, un projecteur (data-show) et dans les meilleurs des cas des enceintes sonores. Ces outils se proposent de diffuser des images qui englobent des informations contenues dans un support. Le dictionnaire pratique de didactique du FLE (**LE ROBERT**) les décrits comme suit : « *les TICE regroupent pour des fins d'enseignement ou d'apprentissage un ensemble de savoirs, de méthodes et d'outils conçus et utilisent pour produire, entreposer, classer, retrouver et lire des documents écrits sonores ou visuels ainsi que pour échanger ces documents entre interlocuteur en temps réel ou différer. Les TICE incluent aussi tous les usages de l'ordinateur pour le traitement de l'information* ». (**J. Pierre Robert, 2002 ; 198**).

#### **4. Quel impact les TICE ont-ils sur l'enseignement apprentissage ?**

Pour la nouvelle génération, manipuler une technologie est chose aisée, cependant, il existe des enseignants qui par manque de formation ne savent malheureusement pas se servir de ces technologies. Néanmoins, le fait de savoir allumer un ordinateur et de mettre en marche un support n'est pas la seule chose que l'enseignant doit faire. Ainsi chaque enseignant y va avec son niveau de maîtrise pour soit appuyer ou enrichir les informations présenter, développer des compétences en relation avec l'écrit ou l'oral, en plus de permettre aux apprenants de réaliser des recherches et leur faciliter l'accès à l'information. **Selon KADDOURI. M :** « ... *l'apprenant a la possibilité d'accéder à des contenus*



---

*authentiques dans la langue cible et la possibilité d'interagir dans cette langue avec d'autres apprenants du même niveau ou d'un niveau supérieur* » (**KADDOURI. M ; 2016 ; 14**). En effet, les TICE ont ouvert à l'apprenant la voie aux documents authentiques dans des langues cibles en plus de lui donner la capacité à interagir avec des apprenants au niveau soit supérieur ou égale au sien.

## 5. Intégration du numérique en classe de langue

Les médias sont avant tout des moyens dont le but est la diffusion de l'information comme la presse, la radio, la télévision et de nos jours les e-médias. Les but essentiel de ces outils est la transmission de l'information au public sans la modifier pour autant. Pour **Virginie VIALLO** : « *l'équipement audiovisuel et informatique étant toujours le gage d'une éducation moderne* ». (**VIALLO.V ,2002 ; 66**). En effet, il faut vivre avec son temps, et c'est ce qui doit s'appliquer, même à l'éducation. Et comme le souligne **Virginie** l'audiovisuel en classe est une garantie d'une éducation moderne. Internet est un réseau mondial qui regorge d'informations, il en existe pour tous les domaines. Les apprenants y vont tous les jours, ils ont face à eux une énorme quantité d'information, cependant, ils doivent être guidés et cela par l'implication de l'enseignant qui doit le faire en leur proposant des tâches à réaliser comme des recherches. Néanmoins, les consignes doivent être claires et précises. Parmi les supports les plus utilisés en classe de FLE on peut citer : les vidéos, les films, les dessins animés...

### 5.1 Les vidéos

La plus grande difficulté pour un enseignant est de solliciter les sens des apprenants. Cette tâche est délicate et cruciale, car elle permet d'impliquer l'apprenant dans le cours. Les supports audiovisuels sont donc un excellent moyen pour arriver à cela. Pour **Jean-Pierre CUQ** dans son dictionnaire, précise que les documents audiovisuels : « ... *étaient construites à partir des dialogues enregistrés associés à des séquences d'images fixes destinées à faciliter la perception et la compréhension, dans le meilleur cas à illustrer les divers composantes de la situation d'énonciation* ». (**Jean-Pierre CUQ, 2003 ; 28**). En d'autres termes les supports audiovisuels permettent à l'apprenant de visualiser le contenu et par conséquent faciliter l'apprentissage.

Ce support est pour la plus part du temps employé par les enseignants dans des séances tel que la compréhension écrite ou orale et parfois dans les séances d'expression orale ou écrite. Les documents audiovisuels sont aussi consultés par les apprenants via

---

différentes plateformes tel que YouTube ou sur des réseaux sociaux comme Facebook par le billet d'ordinateurs, smartphones ou autre.

### 5.2 Le film

L'utilisation de ce genre de support reste tout de même rare en ce qui concerne leur emploi dans les séances de point de langue. Cependant il est important pour nous de revenir sur leur importance et de leur emploi dans d'autres séances.

Employés parfois lors d'activités ludiques, orale ou écrite pour proposer une diversité à l'apprenant, les supports filmiques en langue étrangère s'imposent comme l'une des voies possibles qui permettent une stimulation et un soutien pour l'apprenant dans son apprentissage des langues et cela à travers diverses tâches et activités pédagogiques. Comme le précise **KERRITA. A** : « *le film est un moyen facile de faire communiquer les élèves à l'oral et est un bon levier de parole...* ». (**KERRITA. A, 2017 :62**). Petit à petit le film est devenu un support essentiel dans les classes de langue. Nous avons abordé dans ce point les séances dans lesquelles le film est devenu un élément facilitateur de diffusion et d'acquisition de l'information. Il est considéré par **MAURY. C** : « *un objet d'intérêt et un déclencheur de motivation pour l'acquisition des langues* ». (**MAURY. C ; vol. XXXI N° 2.2012**).

### 5.3 Le cinéma

Le cinéma procédé permettant d'enregistrer photographiquement et de projeter des vues animées. La seule chose qui nous intéresse dans le septième art, est le contenu. Quant à son emploi, le cinéma est employé pour servir tout comme les films au primaire ou au secondaire dans les séances d'écrit, d'oral ou dans les séances dédiées aux activités ludiques comme le dit **NACACH. J** : « *l'étude des films [...] s'est fait une place dans les programme de l'enseignement primaire et secondaire* ». (**NACACH. J, 2006 :7**). Même chose pour **Philippe BOURDIER** qui cite les avantages du film « *l'aide constituée par le cinéma dans la classe de français est aussi conçue comme une sorte de prolongement pédagogique à l'étude de texte littéraire. Les films permettaient un réinvestissement de la construction de la compréhension établit à partir des textes et serait conçue comme des prolongements illustratifs aux lecteurs menés en amont* ». (**BOURDIER.P, 2008 :76**). En résumé les deux spécialistes sont d'accord dans l'utilité des supports filmiques. Ils les considèrent comme une extension pédagogique aux textes littéraires par la facilité de compréhension proposée par ce support et qui réside dans son aspect illustratif ce qui

---

facilite la transmission de l'information aux lecteurs qui passent du statut d' « utilisateur indépendant » à celui d' « utilisateur expérimenté » (MAURY. C, 2012 ; 07). Qui ressentent une certaine facilité à acquérir ces dernières.

Notre travail se penche sur l'explication et la démonstration, et par conséquent nous avons jugé pertinent avant d'entrer en détail dans les supports animés de faire le point sur le film documentaire qui pourrait constituer un support propice à l'enseignement des structures de l'explication et de la démonstration.

#### 5.4 Le film documentaire

Un film documentaire ou documentaire est un film didactique, présentant des faits authentiques non élaborés par l'occasion (opposé à film de fiction) considéré comme un genre cinématographique à part entière il est naturellement opposé à la fiction, on appelle documentaire un film au caractère d'un document car il s'appuie sur des documents dans la description d'une certaine réalité ou l'arranger selon les convenances. La définition la plus complète est bien celle que propose le dictionnaire théorique et critique du cinéma qui précise que : « *l'opposition « documentaire/fiction » est l'un des grands partages qui structure qui l'institution cinématographique depuis les origines [avec les partisans des frères LUMIERE et les adeptes de George MIELIES]. (...) on appelle donc documentaire un montage cinématographique d'images visuelles et sonores données comme réelles et non fictives. Le film documentaire présente presque toujours un caractère didactique ou informatif qui vise principalement à restituer les apparences de la réalité, à donner à voir les choses et le monde tels qu'ils sont » (Jacques AUMONT et Michel MARIE, 2001 ; 26). Il se distingue de la fiction par son but informatif, le sujet est une réalité et non pas le fruit de l'imagination ou l'adaptation d'une œuvre quelconque. Dans la réalisation d'un documentaire, et pour garder son authenticité, il est important de ne faire aucune modification ou la reconstitution de certains faits ou éléments manquants, car dans le cas où il n'y aurait pas de mise en place on appellerait cela une fiction puisque cette dernière fait appel à la mise en scène et non pas à une mise en place. Pour résumer nous allons reprendre les termes de **Guy Gautier (1995 ; 246)**. Inspiré de John Grierson, Guy Gautier partage avec lui la même vision du documentaire selon laquelle le documentaire est basé sur trois conditions : le tournage se fait en direct, à l'improviste, l'élaboration du film est dictée par les circonstances, dans les cours du vécu, et l'équipe de prise de vue et de production indique sa position dans le film. Pour conclure ce point, nous aimerions énumérer quelques points qui pourraient rendre ce type de support exploitable en classe de*

langues étrangères. En premier lieu l'éveil du regard et en deuxième lieu le forgeage d'un esprit critique. Il est donc dans les deux points question d'aiguiser l'esprit critique des apprenants dans la mesure où ces derniers peuvent développer :

- La curiosité (via la découverte d'un sujet que l'on ne connaît pas ou peu)
- La réflexion (selon l'angle choisi et les parties prises).
- Le discernement et la vigilance sur ses jugements et ceux des autres (subjectivité de la réalisatrice ou du réalisateur, apport de témoignages).
- La capacité à affirmer son point de vue à débattre.

Pour Alain Bergala : « *l'art doit rentrer dans l'école en gardant une altérité comme une rencontre qui secoue* » (Kermabon, J. Et Alain Bergala ,2003 ; 12-17).

### 5.5 Le dessin animé (l'animation)

Ce terme désigne selon le dictionnaire des images animées un dessin fait à la main ou en ayant recours à des outils technologiques mettant de côté généralement les animations non-dessinées (animation en volume). De façon générale le film cinématographique est constitué d'une succession de dessins, destinés au plus jeunes, les dessins animés peuvent varier selon l'âge, l'histoire relatée,...

**Ephraim Matthew KADZRO** définit les dessins animés comme : « *il s'agit de toutes les formes d'enregistrement du son et / ou des images animées et / des images fixes. Ils facilitent l'approche communicative dans l'enseignement/ apprentissage du FLE* ». (Ephraim Matthew KADZRO, 2016 ; 14).

Dans cette définition on peut comprendre que pour **Ephraim** les dessins animés facilitent l'échange et la communication dans des situations déterminées et cela en leur donnant la possibilité d'acquérir des compétences langagières.

Le dessin animé peut donc prendre différentes formes et cela selon le profil des apprenants. En effet, il y a des apprenants qui manifestent un profil reflétant une intelligence visuelle spatiale ou même rythmique pour pouvoir s'immerger dans le dessin animé. De façon plus large les dessins animés permettent aux apprenants d'acquérir des connaissances aux formes de documentaires imagées.

---

## 6. Tu mourras moins bête comme support d'acquisition des structures de l'explication et de la démonstration

La réalisation d'une expérience scientifique est une tâche complexe pour un enseignant qui assure des cours de langue, notamment ceux qui assurent les cours de français. Ces derniers n'ont pas été formés à réaliser des expériences scientifiques. Cependant, ils sont obligés de passer par là. En effet, les enseignants du secondaire ont la lourde tâche d'enseigner et d'apprendre à leurs apprenants à démontrer et à expliquer des choses appartenant au domaine scientifique, mais qui peut aussi servir dans la vie quotidienne. Pour éviter aux enseignants de tomber dans cet embarras, nous nous proposons dans ce travail d'apporter une perspective nouvelle mais qui emploie des instruments déjà présents dans la plupart des établissements scolaires algériens ou comme dans le cas de notre investigation, du matériel informatique pour remédier à ce casse-tête. Les séances en question sont des séances de point de langue dans lesquelles l'enseignant doit installer chez ses élèves la capacité d'expliquer et de démontrer. Pour cela nous avons jugé qu'un dessin animé pourrait rendre ce cours plus attractif en utilisant pour cette occasion un support que les apprenants n'ont pas l'habitude de voir « tu mourras moins bête ».

### 6.1 La série d'animation vectrice de l'explication et de la démonstration

Les séries d'animation sont une source de motivation et cela notamment grâce à leur contenance d'éléments tel que les mouvements (la dynamique), les couleurs, le décor qui font que le spectateur devient curieux et actif.

La série d'animation peut proposer des passages explicatifs et même démonstratifs et cela selon la thématique qu'elle se propose de mettre en scène. L'explication et la démonstration sont présentes partout : dans la narration, l'argumentation, les récits... en effet, pour que le spectateur puisse comprendre, il est naturel de lui expliquer les différentes situations présentes dans cette série. Pour la démonstration on peut la trouver de façon générale dans des passages argumentatifs. Ceci étant des cas de dessins animés aux différentes catégories qui ont divers buts ou objectifs comme le précise **Bouabida Souad (2012 ; 87)**. En parlant de la taxonomie de ce genre :

- 1- Les dessins animés à visée pédagogique : ce genre traite des connaissances disciplinaires (scolaires, culturelles, historiques, scientifiques ...)
- 2- Les dessins animés à visée socio-éducative : ils tournent au tour de l'éducation et certains problèmes liés à la vie sociale. Ils portent surtout sur des sujets moins ou

---

non scolaires (l'environnement et personnels), il a pour objectif une intégration harmonieuse dans la société, et à l'éducation civique des jeunes apprenants et cela en sensibilisant et en instruisant les spectateurs.

- 3- Les dessins animés à visée distractive : il s'agit d'un espace où le réel et la fiction se rejoignent. Ils portent sur des récits ou de la fiction. Appréciés pour son contenu attractif divertissant. Ces longs métrages proposent un spectacle qui vise un public large.
- 4- Autres catégories : dans cette catégorie nous allons placer des dessins animés au caractère violent et agressifs. Ces derniers proposent des images aux dynamiques violentes et excessives de la vie quotidienne. Les dessins animés présents dans cette catégorie ont été conçu pour des spectateurs adultes, néanmoins cela n'empêche pas le fait que ces dessins animés n'enseignent rien mis à part quelques morales.

Dans le cadre de notre travail, nous avons fait appel à la première catégorie de dessin animé, à savoir les dessins animés à visée pédagogique. Le support en question est une série animée intitulée « tu mourras moins bête ». Cette série constitue évidemment un support authentique car, elle n'a en aucun cas était conçue pour répondre aux problèmes liés aux séances de point de langue ou encore l'enseignement des structures de l'explication et de la démonstration. Elle est une vectrice de l'information car elle permet à l'apprenant de visualiser des discours explicatifs et démonstratifs. Le principe de cette série est d'expliquer des phénomènes scientifiques, sociaux, culturels...L'explication est véhiculée donc à travers l'emploi de procédés explicatifs comme la définition, l'analyse et bien d'autres. Quant à la démonstration elle est présente sur la majorité des épisodes et empreinte les étapes de la démonstration à savoir l'observation, l'hypothèse, l'expérimentation et enfin la conclusion.

## 6.2 La langue dans les séries d'animation

La langue dans les séries d'animation peut changer d'une catégorie à une autre, en effet, le lexique présent dans « ONE PEACE » n'est pas le même que celui qu'on retrouve dans « Tu mourras moins bête », évidemment les thématiques, le but et le public visé ne sont pas les mêmes. La langue employée dans « Tu mourras moins bête » appartient au registre familier car cette dernière tente d'une part de faire de la vulgarisation scientifique et d'autre part elle s'adapte au niveau et au registre qui peut être compris par le public visé. Cette vulgarisation se fait notamment à l'aide des procédés explicatifs, mais aussi à travers

---

les étapes de la démonstration qui petit à petit simplifie des notions ou des phénomènes à priori complexes.

### 6. 3 Les avantages des séries animés dans l'apprentissage du FLE

Tout support ludique est un atout majeur dans l'enseignement apprentissage. L'introduction du divertissement n'est pas une innovation dans ce domaine. Cependant, le divertissement est présent partout et par conséquent, il est difficile pour un enseignant de faire un choix lorsqu'il est confronté à une panoplie de films, dessins animées, etc. Dans ce point nous allons développer les principaux avantages des séries animés pour savoir s'il est réellement intéressant d'opter pour ce genre de support.

D'abord les séries animées constituent une grande richesse dans les actes pédagogiques. D'une part, elles proposent une palette de thématiques avec chacune un lexique, un univers sur lequel l'enseignant se base dans son choix du support. D'autre part, elles sont un court métrage qui met en scène un fond, une histoire, une logique, en effet, un apprenant à qui on propose une information sans lui montrer ni l'utilité ni la façon dont on l'emploi, cette information risque de passer inaperçue pour l'apprenant en plus de lui infliger une sensation de lassitude.

Ensuite, la motivation. Comment parler de divertissement en salle de cours sans parler de la motivation proposée par ces dernières, car pour **BOURIDER** : « *l'élève doit être mis en éveil intellectuel : l'enseignant doit pour cela solliciter sa curiosité. Cette conception reconnaît implicitement la difficulté parfois du rapport de l'élève au savoir scolaire et promeut l'idée d'un enseignement actif fondé sur une diversification des supports et des situations d'apprentissage* » (**BOURDIER. P .2008 ; 92**). En effet, les dessins animés stimulent tous les sens de l'apprenant, ce qui mène à une immersion totale de l'apprenant, ce dernier est comme hypnotisé, de plus cela permet de le mettre en confiance car il est confronté à un support qui lui est familier et qu'il apprécie contrairement aux textes que la majorité des apprenants trouvent ennuyants. Cette motivation se traduit par une attention et amélioration du taux d'achèvement du cours, en d'autres termes, l'apprentissage basé sur l'animation offre une méthode d'apprentissage plus rapide et plus divertissante, donc on peut à la fois divertir les apprenants et les éduquer et de ce fait cette approche de l'apprentissage peut aider à augmenter de manière significative l'attention des apprenants ce qui facilite la tâche de l'enseignant dans sa progression dans le programme.

## Chapitre II Les TICE comme support d'acquisition des structures de l'explication et de la démonstration

---

Enfin, ayant pour fonction de proposer un soutien dans les cours, les animations pédagogiques se focalisent sur la visualisation de concepts souvent difficilement enseignables pour les formateurs et complexes pour les apprenants. Ces animations sont la garantie d'une valeur ajoutée aux sujets compliqués telle que la science ou des concepts qui doivent être rendus observables.

Pour conclure, voici quelques autres points forts de l'emploi des dessins animés en classe de FLE :

- Fortifie la concentration.
- Stimule la fonction cognitive.
- Accroît l'attention.
- Elève le taux de participation.

### **7. Tu mourras moins bête**

Paru la première fois en format papier dans une bande dessinée, la série d'animation « tu mourras moins bête » est un blog de vulgarisation scientifique en bande dessinée. Ecrite par Marion Montaigne, elle y aborde la science sous un angle humoristique mais qui respecte l'exactitude scientifique tout en gardant une certaine pédagogie. Proposée en cinq tomes, cette bande dessinée a d'abord été publiée par la maison Ankama à partir de 2011 puis éditée par la maison d'édition Delcourt en 2014. Les dessins de cette bande dessinée ont pris la voie de l'animation à partir de 2016 où la chaîne franco-allemande Arte diffuse pour la première fois « tu mourras moins bête (mais tu mourras quand même) » sous forme d'une série d'animation.

#### **7.1 Détermination**

La série d'animation « tu mourras moins bête » est composée de plusieurs saisons, la première compte 30 épisodes, tandis que la deuxième comptabilise 40. La troisième est en cours de réalisation. Cette série, est réalisée par Amandine Fredon. Les principaux participants dans cette animation sont : le professeur Moustache et son ami Nathanaël. Le professeur reçoit des cartes postales dans lesquelles on lui pose une question auquel ce dernier se propose d'y répondre toujours en gardant le style humoristique propre à la série. Nathanaël quant à lui a pour rôle de poser à son ami des questions quand cela est nécessaire. La série s'inspire de la culture populaire notamment des œuvres cinématographiques comme **Star Wars** lors de la présentation du fonctionnement des



---

rayons laser, mais aussi le **seigneur des anneaux**, **Terminator**, **retour vers le futur**, **les experts**, etc. on peut aussi y trouver la présence de personnalités publiques diverses comme **les frères Bogdanov**, **David Hasselhoff**, **Bernard Henri- Lévy**, etc. Les sources depuis lesquelles Marion Montaigne puise son inspiration et surtout depuis lesquelles elle obtient les informations présentes dans les différents épisodes sont tirés de compte rendus réalisés lors de ses multiples passages dans des institutions comme : l'observation de Paris, l'université de Jussieu, le CNES, etc. Les voix présente dans la série sont celle de François Morel qui prête sa voix au professeur moustache et Jérôme Pauwels à Nathanaël.

## 7.2 Spécificités de la série

La série d'animation présente dans chaque épisode plusieurs thématiques dont : la sensibilisation, la nature, la psychologie, la chimie, la sociologie et d'autres thématiques relatives au monde qui nous entoure. Les dialogues comprennent des termes d'ordre scientifique et qui sont naturellement vulgarisés de façon humoristique. Les personnages sont présentés comme suit : le professeur moustache est le détenteur du savoir tandis que Nathanaël est présenté comme un personnage curieux qui n'a aucune connaissance des domaines proposés. La langue employée dans cette série est riche de structures explicatives qui ont pour but d'expliquer les différentes notions, principes et phénomènes relatifs aux thématiques que nous avons cité plutôt.

Les spécificités que nous venons d'énumérer sont les critères que tout enseignant relève lors du choix du support avec lequel il souhaite travailler. Dans notre cas, il était question de l'explication et de la démonstration. Les structures explicatives sont présentes car la série se propose de vulgariser des domaines scientifiques. La démonstration quant à elle, prend forme à travers les expériences proposées dans la série.

## Conclusion

Le monde est toujours en constante évolution. Cette évolution concerne tous les domaines de la vie quotidienne notamment l'enseignement. Les pratiques enseignantes ont su s'adapter aussi à cette ère du numérique et essaye toujours de proposer un enseignement en harmonie avec les dernières innovations. Les enseignants n'hésitent pas à exploiter dans les salles de classes des ressources pédagogiques tel que : l'image, le cinéma, la vidéo qui illustrent diverses réalités quotidienne et professionnelles et cela pour aboutir à de meilleurs résultats quant aux objectifs pédagogiques visés.

De nos jours, intégrer des ressources numériques n'est plus une option mais un choix qui s'impose à l'enseignant. Parmi ces ressources on pense notamment aux séries d'animation qui semblent manifester en plus de leur atout majeur à savoir l'éveil de la motivation et de la créativité, un potentiel centré sur le développement de l'imaginaire et sur la prise de recul pour porter un regard réflexif sur l'image animée. En résumé ces outils sont des supports qui, dans le cas où ils sont bien intégrés, constituent une perspective propice dans l'introduction et dans la manière d'aborder les cours.

L'explication et la démonstration sont des compétences nécessaires aux apprenants, car cela leur est utile d'une part à l'oral et d'autre part à l'écrit. Sauf que arrivé à la terminale, les apprenants ne savent ni formuler une explication ni démontrer un fait. Donc il est essentiel pour l'enseignant de mettre l'accent sur des supports pouvant permettre aux élèves de voire de façon concrète l'ensemble des structures explicatives et démonstratives.

La série d'animation tu mourras moins bête est donc un outil précieux dans la transmission des structures de l'explication et de la démonstration, car comme nous l'avons souligné dans le paragraphe précédent, cette série donne forme aux structures de l'explication et de la démonstration et permet à l'apprenant de voir ces dernières dans des situations concrètes au lieu de les lire sur leurs cahiers de cours. Les apprenants peuvent ainsi les apercevoir dans des situations de communication entre deux interlocuteurs.

# **Chapitre III**

## **Analyse des données et** **résultats**

## **Introduction**

Le volet pratique de notre travail commencera en premier lieu par la présentation de notre contexte de recherche : lieu de travail, public visé, l'expérimentation. En deuxième lieu, nous présenterons les questions soumises aux apprenants afin de faire une observation analytique adéquate. Ainsi, nous présenterons le contenu de cet outil d'analyse tout en précisant l'objectif de cette opération. Enfin, nous arriverons à l'analyse des résultats obtenus à l'aide d'une grille d'observation.

L'expérience sur laquelle porte notre travail se base sur l'utilisation d'un support vidéo contenant l'emploi des structures de l'explication et de la démonstration. Le but visé est de présenter les structures explicatives et démonstratives de façon concrète au lieu de les soumettre à l'apprenant uniquement sous forme de photocopié et d'exemples inscrits sur le tableau. La série de questions que nous avons préparée sera séparée en deux parties : la première visera à éveiller l'intérêt des apprenants, tandis que la deuxième aura pour but de guider les apprenants vers l'objectif fixé. Nous conclurons sur un entretien par lequel nous essayerons de mettre la lumière sur les aprioris de l'enseignant suite à son utilisation du support proposé.

## **1. Présentation de la recherche**

L'expérimentation que nous avons menée porte sur des élèves du secondaire (cas des deuxièmes années). Nous avons travaillé en collaboration avec un enseignant durant deux séances. Nous avons soumis à cet enseignant un support différent de celui qu'il a l'habitude d'employer.

### **1. 1. Présentation du lieu de travail**

De façon générale, la démonstration et l'explication sont présentées aux élèves du moyen et du primaire, cependant, là où ces deux notions sont enseignées de manière explicite, c'est le secondaire. L'établissement où nous avons choisi de mener notre enquête est le lycée de Abdelhak Benhamouda, commune de Sirate, wilaya de Mostaganem. Construit au début des années 1980, cet établissement a connu pendant ses heures glorieuses d'excellents classements notamment au niveau régional et national. Désormais, et malgré le passage d'élèves brillants, la moyenne générale des trois niveaux de l'établissement n'arrive pas à décoller et cela à cause de plusieurs problèmes comme la mauvaise gestion administrative et pédagogique.

### **1. 2. Le public**

Le public avec lequel nous avons travaillé est constitué essentiellement d'adolescents qui, naturellement vivent dans l'ère du numérique et sont ouverts à travailler avec des outils numériques en classe. Notre choix s'est porté sur les élèves de la deuxième année secondaire et plus précisément sur les deux classes avec le rendement le plus bas en cours de langue française. Au niveau de la langue française, mis à part quelques éléments, il n'y a pas de quoi se réjouir, car comme pour la majorité des lycées algériens les élèves manifestent un niveau plus ou moins appréciable et cela en va aussi pour les classes ayant comme spécialité les langues étrangères. Nous avons choisi de travailler durant un cours de point de langue qui présente les structures de l'explication et de la démonstration.

### **1.3. Description du corpus**

Paru la première fois en format papier dans une bande dessinée, la série d'animation « tu mourras moins bête » est un blog de vulgarisation scientifique en bande dessinée. Ecrite par Marion Montaigne, elle y aborde la science sous un angle humoristique mais qui respecte l'exactitude scientifique tout en gardant une certaine pédagogie. Proposée en cinq tomes, cette bande dessinée a d'abord été publiée par la maison Ankama à partir de 2011 puis éditée par la maison d'édition Delcourt en 2014. Les dessins de cette bande dessinée

ont pris la voie de l'animation à partir de 2016 où la chaîne franco-allemande Arte diffuse pour la première fois « tu mourras moins bête (mais tu mourras quand même) » sous forme d'une série d'animation. La vidéo utilisée dans notre travail est un épisode de la série d'animation « tu mourras moins bête » comme corpus de l'expérimentation menée. Comme nous l'avons souligné dans les lignes précédentes, cette série porte sur la vulgarisation scientifique ce qui la rend exploitable d'un point de vue pédagogique.

De plus, cette série traite des questions scientifiques en relation avec le monde qui nous entoure (la science, la médecine, le cinéma, la sociologie, la chimie...) ce qui enrichie les connaissances, la curiosité et surtout le lexique des apprenants. Le professeur moustaches et son assistant Nathanaël répondent aux questions de leurs internautes concernant des phénomènes de la vie de tous les jours.

### 1.3.1. Fiche technique de la série « tu mourras moins bête »

- **Réalisation :**
  - Amandine Fredon (saison 1 et 2)
  - Hélène Friren (saison 3)
  - Pierre Volto (saison 3)
- **Scénario :**
  - Marion Montaigne, Emilie Sengelin.
- **Musique :**
  - Alexis Pecharman.
- **Paroles et chant :**
  - Emilie Sengelin.
  - Alexis Pecharman.
- **Production :**
  - Arnault Colinart, Jacques-Rémy Girerd.
- **Coproduit par :**
  - Folimage, Ex nihilo et ARTE France.
- **Sofica :**
  - Sofitvciné 2
- **Montage :**
  - Hervé Guichard.
- **Pays :**

- France.
- **Langue :**
  - France
- **Genre :**
  - Série d'animation, comédie, vulgarisation scientifique, humour noir, satire.
- **Chaine d'origine :**
  - ARTE
- **Nombre de saisons :** 3
- **Nombre d'épisodes :** 100.
- **Durée :** trois minutes environ.
- **Diffusion originale :** janvier 2016- en production.

### 1.3.2. Essentiel de l'épisode

**Titre : « tu mourras moins bête » la foule : l'enfer c'est les autres, saison 2, épisode : 7.**

Les deux amis : le professeur moustache et Nathanaël deux scientifique qui répondent aux questions de leurs internautes. Les réponses proposées par ces derniers concernent le domaine scientifique, et cela à travers un humour poussé parfois à l'extrême (humour noir), les deux amis apportent des explications et cela en passant par ce qu'on appelle la vulgarisation scientifique.

Si le ton est humoristique, l'auteure tient à l'exactitude scientifique des informations proposées, elle cite donc ses ressources en fin d'ouvrage et met parfois en scène dans ces palanches les professionnels rencontrés pour l'occasion. Les couleurs présentes dans cet épisode sont colorés comme c'est le cas des autres épisodes car immédiatement identifiables et vont à l'essentiel.

Le thème abordé dans cette épisode est intitulé « la foule : l'enfer c'est les autres ». Les deux amis expliquent dans cet épisode les phénomènes en relation avec la foule, ils étudient notamment le comportement de la foule dans la rue, au stade ou dans les transports en communs. Pour nos deux scientifiques, le comportement de la foule serait comparable à celui des moutons. Ils s'appuient sur des données extraites de travaux de psychiatres et des témoignages de policiers ainsi que celui des architectes.

La morale de cet épisode réside dans le fait que les deux amis cherchent à sensibiliser les téléspectateurs contre les dangers liés au mouvement de paniques dans les endroits publics comme le souligne le professeur moustache dans ces propos : « *mieux vaud réfléchir un peu avant de faire les moutons de Panurge* ».

Pour conclure, cette série et notamment l'épisode que nous avons choisi à l'occasion de la réalisation de notre travail porte sur une question à l'image du caractère de la série, loufoque mais toujours intéressante dans le fond. On rit beaucoup, on apprend aussi et on ne s'ennuie jamais.

## 1.4. Méthode d'expérimentation

### 1.4.1. Présentation de la méthode

Les méthodes que nous avons entreprises dans la réalisation de notre travail sont les suivantes :

- **Expérimentale** : et cela dans le but de vérifier l'apport de la série d'animation « tu mourras moins bête » dans l'acquisition des structures de l'explication et de la démonstration.
- **Analytique** : pour établir un diagnostic des données recueillies auprès des apprenants et cela dans une optique qui tend à présenter les structures de l'explication et de la démonstration de façon concrète, ce qui nécessite le recours à une méthodologie d'observation afin d'analyser les interactions. Suite à l'obtention des résultats, nous établirons une comparaison entre les données recueillies à l'aide du support audiovisuel, et celles obtenues par le biais du support papier habituel.

Le matériel employé dans la réalisation de notre travail est : des photocopies (contenant un tableau et un texte), un micro-ordinateur, un écran projecteur et un rétro projecteur.

## 2. L'expérimentation

### 2.1. Déroulement de l'expérimentation

Nous avons dans cette étape, commencé par la planification des deux séances programmées avec l'enseignant, et nous nous sommes mis d'accord sur le fait d'employer lors de la première séance la méthode habituelle qui se base sur l'utilisation d'un photocopié contenant un tableau et un texte qui met en scène une expérience scientifique



pour l'illustrer, et dans la deuxième séance une méthode qui illustre le tableau en question à travers un support audiovisuel (tu mourras moins bête). Pour la présentation des deux séances nous avons pris soin d'utiliser le même tableau tout en gardant les mêmes formules de questions. De plus, nous avons accordé une importance au fait de proposer les mêmes activités aux deux classes choisies pour cette expérimentation (2ASSE2 et les 2ASGE1) afin d'avoir des résultats qui nous permettront de mesurer le taux d'efficacité du support employé par rapport à l'objectif visé (apprendre aux élèves à reconnaître et à employer les structures de l'explication et de la démonstration). L'enquête que nous avons menée dans le recueil d'informations tend à confirmer ou à infirmer les hypothèses formulées au début de ce travail.

Pour vérifier l'efficacité de notre expérimentation nous avons programmé deux séances en classe avec le groupe expérimental.

**Tableau 01 : Planning du déroulement de l'expérimentation**

Séance numéro 1 Mercredi/14/12/2022 De 09 :00 jusqu'à 10 :00	Séance numéro 2 Jeudi 15/12/2022 De 11 :00 jusqu'à 12 :00
<ul style="list-style-type: none"> <li>- prise de contact avec les élèves de (2ASSE2)</li> <li>- Distribution d'un polycopié comprenant le tableau des procédés explicatifs ainsi qu'un texte dont le thème est une expérience scientifique.</li> <li>- Lecture du tableau par les apprenants.</li> <li>- Activité numéro 1 : repérage à partir du texte proposé des procédés explicatifs ainsi que les étapes de la démonstration en soulignant les mots qui leur ont permis de les repérer</li> <li>- Correction de la première activité.</li> <li>- Activité numéro 2 : demander aux élèves de dire quel procédé explicatif est employé dans chacune des 10</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- prise de contact avec les élèves de (2ASGE1)</li> <li>- Distribution d'un tableau comprenant les procédés explicatifs et la mise en route du support audiovisuel.</li> <li>- Lecture du tableau par les apprenants.</li> <li>- Activité numéro 1 : repérage à partir du support audiovisuel des procédés explicatifs ainsi que les étapes de la démonstration en soulignant les mots qui leur ont permis de les repérer</li> <li>- Correction de la première activité.</li> <li>- Activité numéro 2 : demander à l'élève de dire quel procédé explicatif est employé dans chacune des 10 phrases proposées.</li> </ul>

phrases proposées.	- Correction de l'activité №2.
- Correction de l'activité №2.	- Rédaction d'une règle générale pour retenir les mots qui peuvent indiquer les différentes étapes de l'expérimentation.
- Rédaction d'une règle générale pour retenir les mots qui peuvent indiquer les différentes étapes de l'expérimentation.	

### 2.1.1. La grille d'observation

La grille d'observation qui accompagne notre travail a pour rôle de confirmer ou infirmer les hypothèses formulées au début de cette étude. Elle se compose de quatre (04) critères qui permettront d'effectuer une évaluation des apprenants.

**Tableau 02 : La grille des critères d'observation.**

Nº	Les observables
1	Données concernant la classe
2	Attitude de l'apprenant
3	Echange et communication verbale
4	Intégration de l'outil

### 2.1.2. Le cheminement de l'expérimentation

Le déroulement de l'expérimentation est passé par les étapes suivantes :

#### Première séance (2ASSE2)

Elle a eu lieu le Mercredi 14 décembre 2022 de neuf heures jusqu'à dix heures à la salle 10 au sein du lycée ABDELHAK Benhamouda dans la commune de Sirat, wilaya de Mostaganem. La première séance a été entreprise d'abord par une prise de contact et cela dans le but de : rassurer les apprenants sur notre présence, leur donner des informations la justifiant tout en leur demandant d'adopter un comportement naturel. L'enseignant a présenté cette séance en suivant la méthode habituelle : distribution des photocopies, explication, activités.

#### Tâche-question :

- L'enseignant a d'abord commencé par poser à ses apprenants une question pour éveiller leur intérêt. La question était la suivante : comment faites-vous pour expliquer quelque chose à quelqu'un ?

Réponses des apprenants :

- Donner des informations.
- Raconter.
- Donner son point de vue.
- Présenter la chose.
- Définir la chose.
- Donner des exemples
- Faire des comparaisons.
- L'enseignant a accepté toutes les réponses, même celles qui n'étaient pas en relation avec le cours.
- Puis il a distribué des photocopiés contenant le tableau des procédés explicatifs accompagné d'un texte.
- Par la suite, le tuteur a demandé aux apprenants de lire un à un, les différents procédés explicatifs présents dans le tableau.
- Exécution de l'activité N°1 : cette activité consistait à repérer les passages qui contiennent l'emploi de procédés explicatifs, et à relever les différentes étapes de l'expérimentation en soulignant les mots qui leur ont permis de repérer les différentes étapes de la démonstration
- Après l'enseignant demande à ses apprenants en utilisant des dictionnaires de définir les mots.
- Correction de l'activité N°1.
- Passage à la deuxième activité. dans cette activité il fallait dire quel est le procédé explicatif employé dans chacune des dix (10) phrases proposées en soulignant le mot qui les a aidés à reconnaître le procédé employé.
- Enfin, en se basant sur les bonnes réponses, les apprenants devaient proposer une règle générale (comment reconnaître les procédés explicatifs et comment repérer les étapes de la démonstration)

**Objectifs de la première séance :**

- Identifier et employer les procédés explicatifs.
- Identifier les étapes de la démarche scientifique.
- Repérage et réinvestissement des outils linguistiques employés dans la démonstration scientifique.

## 2.1.3 .Commentaires sur les données recueillies :

Tableau 03 : grille d'observation de la première séance :

Observables	Détails sur observables
<b>1- Données concernant la classe.</b>	La première classe était la classe de la deuxième année secondaire, filière : science expérimentale. Cette classe comprend 43 élèves. Elle est composée de 25 filles et de 18 garçons dont 6 redoublants.
<b>2- Attitude des apprenants.</b>	Durant cette première séance nous avons remarqué que la classe était surchargée, les apprenants ont mis beaucoup de temps à prendre leurs places, sinon leur conduite était positive. Dès que les élèves ont rejoint leurs places l'enseignant leur a posé la question suivant : comment faites-vous pour expliquer quelque chose à quelqu'un ? les élèves ont commencé à proposer des réponses plus ou moins pertinentes. Leur attitude peut être résumée ainsi : calme et timide. ils n'hésitaient pas à prendre la parole et à participer. Ils semblaient concentrés et appliqués, ils répondaient avec des phrases simples en utilisant une bonne gestuelle.
<b>3- Echange et communication verbale.</b>	Après avoir accepté toutes les réponses des apprenants, l'enseignant a commencé à désigner des élèves pour lire le tableau. Nous avons observé lors de cet exercice une interaction positive de l'enseignant avec ses apprenants, et une série de questions très positive posée par ce dernier. Cependant, bien que les apprenants aient des interactions spontanées avec leur enseignant, nous avons relevé un manque considérable quant à l'interaction entre les apprenants.
<b>4- Intégration de l'outil.</b>	Malgré une bonne maîtrise de l'outil (support papier) par l'enseignant, la qualité de l'écoute des apprenants paraissait faible, la plupart des apprenants ne semblait pas motivés. Pourtant, le support proposé comprenait un bon nombre de procédés explicatifs. Cependant, les apprenants semblaient ressentir le besoin de construire des représentations pour pouvoir interpréter l'information.

**Deuxième séance (2ASGE1)**

La deuxième séance a eu lieu le jeudi 15/12/2022 de 11 :00 jusqu'à 12 :00 à la salle 22 au sein du lycée ABDELHAK Benhamouda dans la commune de Sirat, wilaya de Mostaganem. Tout comme la première séance la deuxième a commencé d'abord par une prise de contact et cela dans le but de remplir les mêmes objectifs soulignés dans première, mais en utilisant cette fois-ci une méthode audiovisuelle.

**Taches-question :**

- L'enseignant a commencé d'abord par installer le matériel dont il avait besoin (data show, ordinateur, enceintes sonores)
- Puis, il a posé à ses apprenants la question la suivante : comment faites-vous pour expliquer quelque chose à quelqu'un ?

\* Réponses des apprenants :

- Proposer des informations.

- Donner des informations.

- expliquer.

- argumenter.

- faire une description.

- L'enseignant a accepté toutes les réponses, même celles qui n'étaient pas en relation avec le cours.
- Par la suite le tuteur a distribué les photocopiés. (comme nous l'avons précisé auparavant le photocopié contenait le tableau des procédés explicatif accompagné d'un texte).
- Ensuite, il a demandé aux élèves de faire une lecture silencieuse du tableau
- Après, il a mis en route le support (tu mourras moins bête) et a demandé aux apprenants de prendre note tout en suivant les directives suivantes :
  - Quel est le thème de la vidéo ?
  - De combien de personnages cette vidéo est-elle composée ?
  - Comment s'appellent-ils ?
  - Que font-ils ?
  - Pourquoi ?

- Comment ?
- Par la suite il a remis le support en route pour que les apprenants vérifient les notes prises.
- Une fois que les apprenants ont vérifiés leurs notes, ils ont commencé à proposer les réponses aux questions posées au départ.
- L'enseignant a accepté uniquement les bonnes réponses.
- Puis, l'enseignant a désigné des élèves pour lire les procédés explicatifs sur le tableau proposé en revenant à chaque fois au support pour relever un passage de la vidéo qui correspond au procédé lu par l'un des élèves.
- Suite à cela, le tuteur a proposé à ses apprenants une première activité, la même que celle qui a été proposé aux 2ASSE (10 phrases qui contiennent chacune un procédé explicatif et qui doit être relevé par les apprenants qui doivent aussi souligner le mot qui leur a permis de reconnaître le procédé en question).
- Correction de l'activité N° 1
- Activité N° 2 est identique à celle qui a été proposée aux élèves de la 2ASSE (texte ayant comme thème une expérience scientifique. A partir de ce texte, les apprenants devaient repérer les procédés explicatif ainsi que les étapes de la démonstration et cela en soulignant les mots et expression révélateurs.
- Pour finir, en se basant sur les bonnes réponses, les apprenants devaient déduire une règle générale (comment reconnaître les procédés explicatifs et comment repérer les étapes de la démonstration).

**Objectifs de la deuxième séance :**

- Identifier et employer les procédés explicatifs.
- Identifier les étapes de la démarche scientifique.
- Repérage et réinvestissement des outils linguistiques employés dans la démonstration scientifique.

## 2.2. Commentaires sur les données recueillies :

**Tableau 04 : grille d'observation de la deuxième séance :**

Observables	Détails sur observables
<b>1- Données concernant la classe.</b>	La classe des deuxièmes années gestion économique est composée de 40 élèves dont 12 filles, 28 garçons et 4 redoublants.
<b>2- Attitude des apprenants.</b>	Contrairement à la première classe, celle-ci paraissait moins chargée en raison de l'espace important dont dispose cette salle. La conduite des élèves était très positive. Ils avaient une attitude calme, énergique, dynamique, active. Les apprenants avaient l'air concentrés et manifestaient toujours une gestuelle lors de leur prise de parole.
<b>3- Echange et communication verbale.</b>	Nous avons constaté lors de cet exercice une interaction très positive de l'enseignant avec ses apprenants, et une série de questions et de consignes très pertinentes imposées par ce dernier. De plus, les apprenants avaient des interactions spontanées entre eux et un esprit de collaboration élevé, ainsi qu'une très bonne expression de la part de certains éléments de la classe ce qui a facilité à leurs camarades la compréhension des questions de l'enseignant et qui a dynamisé le cours.
<b>4- Intégration de l'outil.</b>	L'enseignant semblait à l'aise avec l'outil, la qualité de l'écoute et de visualisation des apprenants étaient très bonne en raison de la présence d'enceintes sonores et de la diffusion des images à l'aide du data show, ce qui a augmenté la motivation des apprenants et a stimulé leur réflexion. De plus l'utilisation de ce matériel a beaucoup favorisé la construction des représentations chez les apprenants. Le support employé comprenait une diversité de procédés explicatifs et par conséquent un lexique diversifié avec plus de mots qui aident l'apprenant à formuler une explication claire. En ce qui concerne les structures de la démonstration, les élèves n'ont manifesté aucune difficulté ni de blocage lorsqu'il était question de les relever ou dans une moindre mesure de comprendre qu'il s'agissait d'une expérience scientifique.

### 2.3. Interprétation des résultats (grille d'observation)

Suite à l'expérimentation que nous avons menée durant les deux séances, et à travers les données que nous avons recueillies et retranscrit dans les tableaux précédents, nous avons observé une nette amélioration quant à : la qualité de l'écoute, la concentration, la motivation, l'interaction et la construction des représentations. De ce fait, nous avons constaté qu'il y avait aussi une meilleure assimilation des procédés explicatifs et des structures de la démonstration lors de l'utilisation du support « **tu mourras moins bête** » à des fins pédagogiques. Durant la première séance avec les 2ASSE2 l'enseignant a opté pour l'emploi d'un support papier. Les résultats obtenus à la fin de cette séance n'étaient pas aussi convaincants que ceux obtenus lors de la deuxième. En effet, en raison du nombre important des apprenants présents dans cette classe, ces derniers avaient du mal à entendre ce qui se disait par l'enseignant. Ce qui a affecté la qualité de l'écoute des élèves.

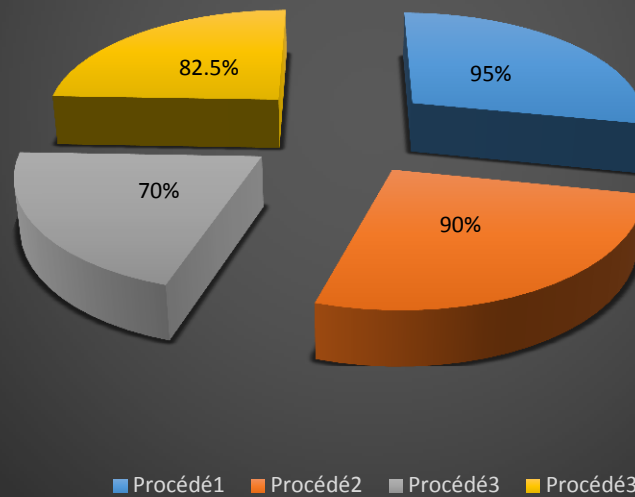
De plus le texte n'a pas suffi aux apprenants pour construire des représentations ce qui s'est répercuté sur leur concentration et par conséquent leur motivation. Résultats le taux de bonnes réponses enregistré lors de cette première séance reste faible par rapport à la deuxième séance avec les 2ASGE où le tuteur a choisi d'employer un dessin animé « tu mourras moins bête » comme support d'acquisition des structures de l'explication et de la démonstration. Contrairement à la première séance la deuxième a connu une meilleure qualité d'écoute, et une meilleure construction des représentations et cela notamment grâce aux enceintes sonores et au data show qui ont garanti une écoute et un visuel de qualité. Par conséquent le taux de bonnes réponses a augmenté de façon significative.

### 2.4. Etude comparative

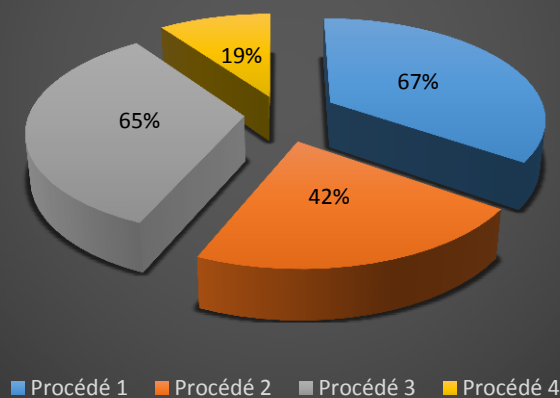
Pour compléter notre travail, nous avons jugé utile d'établir une comparaison (étude comparative) entre les résultats obtenus à l'aide du support papier et ceux obtenus après l'emploi du support audiovisuel (tu mourras moins bête) et cela pour infirmer ou confirmer les hypothèses que nous avons formulées au départ. Pour cela nous avons décidé de nous focaliser sur les taux de bonnes réponses obtenues dans les deux séances. Les graphiques qui accompagnent notre travail comportent un pourcentage de bonnes réponses obtenus à la fin de la première et de la seconde activité.



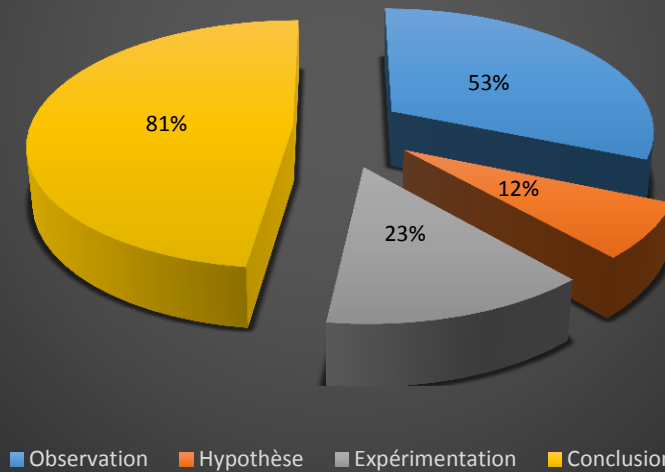
**Pourcentage de bonnes réponses à l'activité  
N° 1.  
Identification des procédés explicatifs.  
(emploi du support)**



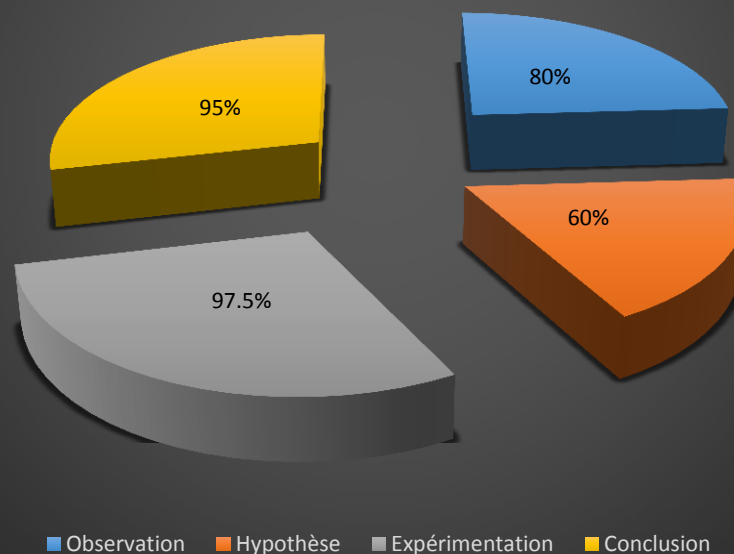
**Pourcentage de bonnes réponses de  
l'activité N°1.  
Identification des procédés explicatifs.  
(Support papier)**



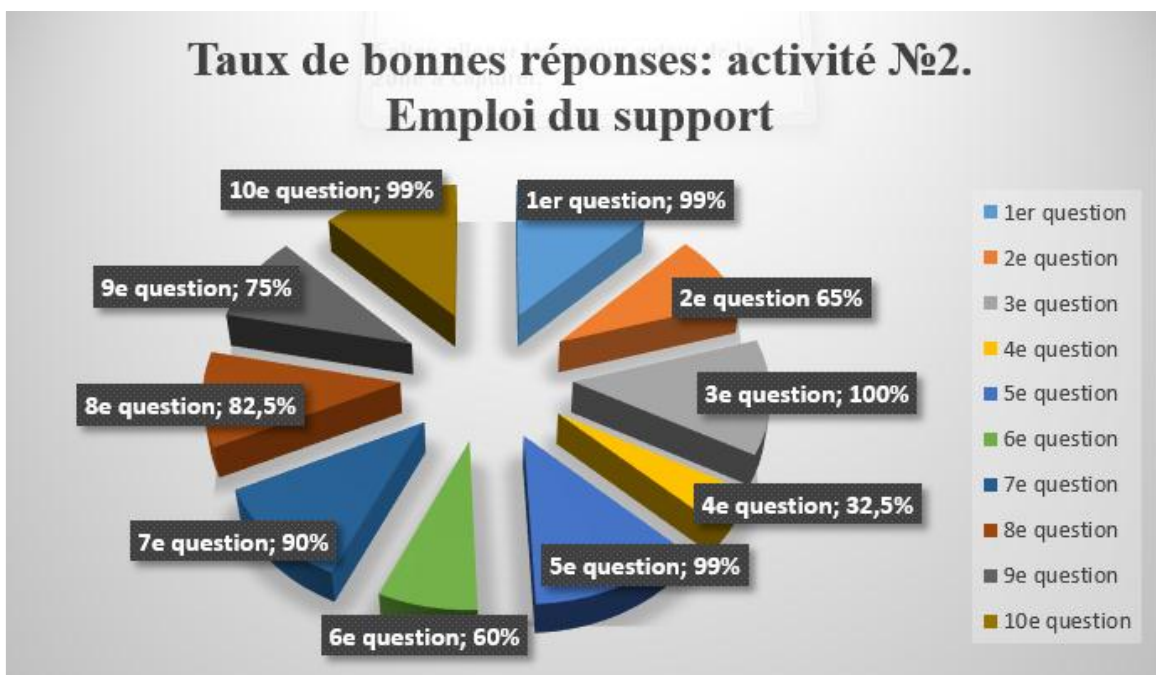
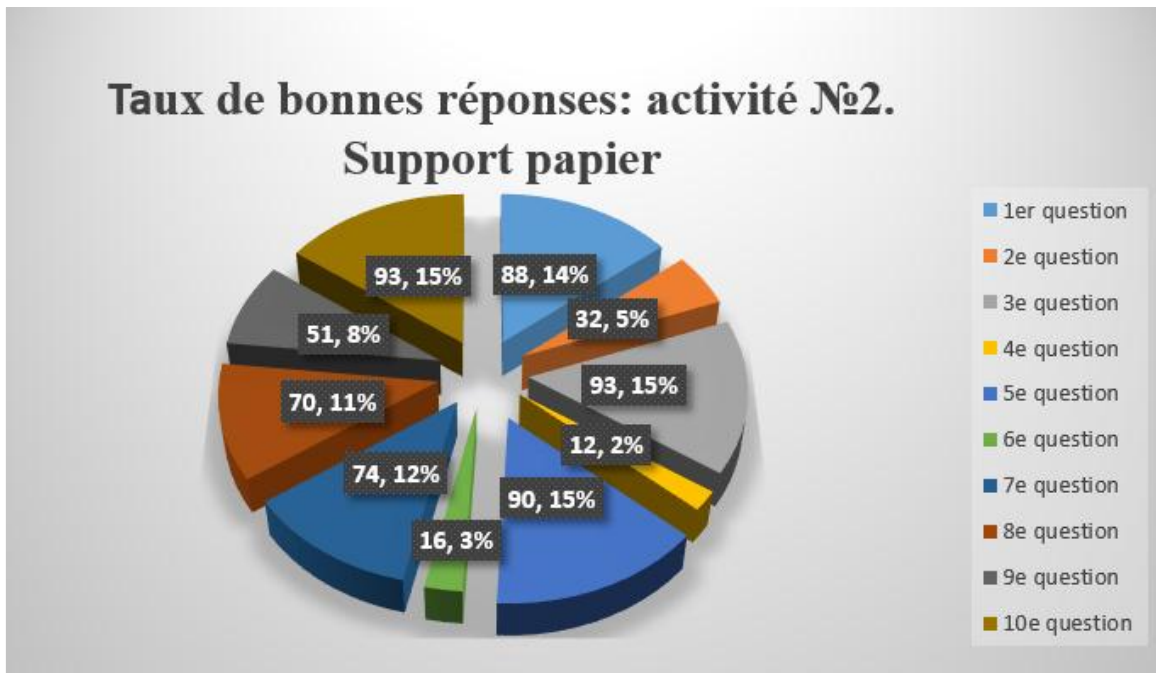
**Pourcentage de bonnes réponses à l'activité  
N° 1.  
Identification des étapes de la  
démonstration.  
(Support papier)**



**Pourcentage de bonnes réponses à l'activité  
N°1.  
Identification des étapes de la  
démonstration.  
(emploi du support)**



- Les graphiques qui vont suivre sont une illustration des résultats obtenus à la fin de l'activité №2. Le premier représentera les données récoltées à l'aide du support papier tandis que le deuxième affichera les données obtenues par le biais de l'emploi du support audiovisuel (tu mourras moins bête).



## 2.5. Interprétation des résultats (analyse des données)

### Commentaire activité N°1

Les données présentes sur les deux secteurs ont été recueillies à la fin de la première activité et cela pour les deux classes. L'une a eu droit à l'utilisation d'un support papier, et l'autre à la présentation d'un support audiovisuel. L'activité en question consistait à nommer le procédé explicatif employé dans chacune des dix phrases proposées.

Notre commentaire sera fondé sur les chiffres obtenus. Dans la mesure où on établirait une comparaison voici ci-dessous les différences que nous avons soulevé :

- En premier lieu, il y a un taux de bonnes réponses plus élevé lors de l'utilisation du support audiovisuel que lors de l'utilisation du support papier.
- En deuxième lieu, les phrases au procédé le plus difficile à cerner ont été relevées chez les 2ASGE où nous avons employé le support, contrairement aux 2ASSE où plusieurs phrases ont posé problème aux apprenants.
- Enfin, nous avons observé durant la récolte des données (nombre de bonnes réponses trouvées sur les 10 proposées) qu'il y avait un bon nombre d'apprenants qui n'avaient tout simplement pas pu formuler la moindre réponse, alors qu'ils avaient recopié les phrases sur leurs cahiers. Ce qui n'a pas été le cas des 2ASGE où tous les cahiers contrôlés comportés des tentatives de réponse parmi lesquels se trouvait un bon nombre de bonnes réponses.

### Commentaire activité N° 2

Les secteurs concernés par ce commentaire sont les quatre premiers. Dans cette activité il y avait deux tâches à accomplir : la première était de repérer les étapes de la démonstration et la deuxième à relever les procédés explicatifs présent dans le texte proposé. Tout comme le premier commentaire, ce deuxième va être basé sur les chiffres récoltés. Voici ce qu'on a pu remarquer :

- Les 2ASSE ont manifesté beaucoup de difficulté à repérer les étapes de la démonstration et cela malgré la longue explication faite par l'enseignant. Les élèves relevaient des passages qui n'étaient pas en relation avec les étapes de la démonstration, de plus ils avaient du mal à relever les procédés explicatifs et manifestaient le même problème : repérage de passages sans relation avec les

procédés explicatifs. Les problèmes que nous avons soulevés dans cette classe reflètent les chiffres présents dans les secteurs 2 et 3.

- Chez les 2ASGE il y avait plus de facilité à repérer, et les étapes de la démonstration et les procédés explicatifs. Pour nous cela était sans surprise vu le taux élevé de participation qui avait précédé cette activité. Par conséquent les pourcentages dans le premier et le quatrième (1-4) sont plus élevés par rapport au deuxième secteur et au troisième (2-3).

### 3. Résultat

Les différents outils que nous avons employés jusqu'ici nous ont menés aux résultats suivants : l'emploi du support choisi « tu mourras moins bête » a significativement augmenté la motivation, la participation, et le taux de bonnes réponses des élèves par rapport à la séance dans laquelle l'enseignant a opté pour un support papier.

Pour concrétiser notre travail, nous avons décidé de nous entretenir le temps de quelques questions avec l'enseignant qui a assuré la présentation du cours pour les deux classes (2ASSE2 / 2ASGE1). Voici notre analyse des réponses formulées par l'enseignant à chacune des questions posées.

### 4. Analyse des réponses de l'entretien

**Q1 :** Alors première question : comment avez-vous trouvé l'idée d'introduire un support audiovisuel dans une séance de point de langue ?

**R1 :** de cette réponse on peut supposer que la plupart des enseignants ont une vision restreinte de l'emploi du support audiovisuel car ces derniers se contentent d'utiliser les supports audiovisuels uniquement dans les séances de compréhension orale ou écrite.

**Q2 :** maintenant, dites-nous quel est votre ressenti et plus précisément quels sont les avantages et les inconvénients que vous avez pu constater.

**R2 :** les inconvénients relevés par l'enseignant sont surtout en relation avec le facteur temps, en effet, entre l'acquisition du matériel, sa mise en route, les enseignants perdent un temps considérable. De plus, les recherches entreprises dans l'élaboration de support vont plus dans le sens de supports papiers que dans celui des supports audiovisuels et cela en raison du gain de temps. En plus du temps, l'enseignant pense qu'il y a des cours qui doivent être présentés en se basant sur un support audiovisuel, ce dernier pense qu'il y a un risque dans la mesure où un support papier échouerait à remplir les objectifs visés.

**Q3** : le temps ? Comment ça ?

**R3** : après la présentation du cours, l'enseignant a jugé que l'emploi d'un support audiovisuel était une option non négligeable, ce qui laisse supposer qu'à l'avenir, les recherches de support faites par ce dernier vont être orientées de façon équilibrée entre les supports papiers et les supports audiovisuels.

**Q4** : j'imagine qu'avec tous ces pépins vous évitez d'utiliser les supports audiovisuels.

**R4** : pour l'enseignant le point positif dans l'utilisation de ce genre de support est la capacité de l'audiovisuel à créer des représentations que le support papier ne pourrait que rarement reproduire. De ce fait l'enseignant a ressentie une bonne ambiance qui a aboutie à un taux de participation plus élevé que celui enregistré dans l'emploi du support papier.

**Q5** : on aimerait maintenant connaître les points que vous avez jugés positifs.

**R5** : le jugement que l'enseignant a porté sur le support est satisfaisant, car pour lui il est ludique, rigolo et remplit les objectifs souligné dans le programme, il est pour lui un outil qui répond aux attentes de l'enseignant et aux besoins des apprenants.

**Q6** : quels sont vos aprioris sur « tu mourras moins bête » ?

**R6** : nous avons demandé à l'enseignant de nous faire une comparaison et voici ce que nous avons déduit : l'enseignant évalue mieux la classe 2ASSE, en d'autres termes, la classe des. 2ASGE compte moins de bons éléments que ceux présents chez leurs camarades des 2ASSE, pourtant dans sa réponse il dit avoir eu une facilité à parvenir les structures de l'explication et de la démonstration aux 2 ASGE cependant, dans sa présentation du cours aux 2 ASSE il dit a dû avoir recours à l'improvisation.

Les réponses fournies par l'enseignant peuvent être interprétés comme suit :

D'abord, le support choisi a été efficace et a rempli les objectifs de l'enseignant qui semblait être à l'aise lors de son utilisation, néanmoins, selon l'enseignant, pour réussir une prestation qui emploi un support audiovisuel deux conditions sont à respecter : la première consiste à organiser son temps de sorte à préparer les supports essentiels aux séances programmées à l'avance. La deuxième, est d'avoir un matériel fonctionnel et surtout disponible. Ensuite, nous pensons que l'utilisation de la série d'animation « tu mourras moins bête » a engendré un changement important par rapport à la première : d'une part, l'enseignant a eu plus de facilité à présenter le cours par rapport à l'utilisation du support

papiers. D'autres parts, les apprenants semblaient plus intéressés et enthousiastes par le dessin animé que par le support Papier, et de ce fait le taux de participation, de bonnes réponses ont augmenté de façon significative.

Enfin pour l'enseignant, les supports audiovisuels sont un outil qui facilite et qui fluidifie l'apprentissage, mais qu'il faut toutefois l'employer dans le but d'instruire un apprenant qui sera capable de parler et d'écrire.

### **5. Analyse du corpus tu mourras moins bête comme support d'acquisition des structures de l'explication et de la démonstration**

Les points de langues sont des séances qui aident l'apprenant à saisir le fonctionnement de la langue, le sens des idées présentes dans un texte. Nous avons choisis d'employer ce support dans le but de donner une perception concrète des structures explicatives et démonstratives, c'est d'ailleurs le fondement même de la série animée que nous avons choisi.

En effet, le fait que le dessin animé « tu mourras moins bête » a été créé pour expliquer des phénomènes scientifiques à travers des expériences scientifiques. Nous a semblé convenir aux enseignants qui souhaitent installer les compétences relatives à l'explication et à la démonstration.

Comme nous l'avons précisé auparavant, cette série contient les étapes de la démonstration à savoir : l'observation, l'hypothèse, l'expérimentation et la conclusion ou la formulation d'une loi. De ce côté, la vidéo présentée contient un nombre important de lexique relatif à la démonstration. D'un autre côté les personnages dans la vidéo emploient l'explication à travers plusieurs procédés comme : la définition, l'analyse, la comparaison et la caractérisation... le caractère concret de la vidéo c'est-à-dire l'illustration des différentes structures de l'explication et de la démonstration dans les différentes scènes qui composent le support.

L'ambiance proposée par tu mourras moins bête correspond parfaitement à l'intitulé du projet pédagogique auquel les apprenants de deuxième année secondaire ont dans leur programme. En effet, le décor, les habits font que l'apprenant est complètement émergé dans un contexte scientifique. Contrairement aux laboratoires, les classes dont dispose l'établissement où notre enquête a eu lieu ne comptent aucun instrument ou outil qui pourrait servir une expérience scientifique. De ce fait, nous jugeons que le support pour

lequel nous avons opté a débarrassé et l'apprenant et l'enseignant de la contrainte qui est celle de disposer d'un laboratoire et d'un matériel pour réaliser une expérience. De ce fait, nous jugeons que le support pour lequel nous avons opté a débarrassé et l'apprenant et l'enseignant de la contrainte qui est celle de disposer d'un laboratoire et d'un matériel pour réaliser une expérience.

Tu mourras moins bête offre une façon nouvelle d'aborder les séances de point de langue, une façon qui se veut concrète et présente les procédés explicatifs et la démarche scientifique sans se focaliser uniquement sur les supports papiers.

Le support employé est pour nous une façon de motiver les apprenants, de leur proposer une nouvelle façon d'aborder ce cours en particulier et les points de langues en général. Il a aussi pour objectif de faciliter la tâche de l'enseignant, lui ouvrir la voie à l'utilisation de ce genre de support et d'enrichir le vocabulaire des apprenants et cela en leur proposant des situations de communication nouvelles et concrètes.

Pour résumer, le support que nous avons employé est authentique, c'est-à-dire qu'il n'a pas été conçu à des fins pédagogiques. Ce dernier a eu une bonne contribution dans l'enseignement-apprentissage du français de façon générale et dans l'enseignement-apprentissage des structures de l'explication et de la démonstration en particulier. Il a été une aide précieuse pour l'enseignant dans la présentation du cours et un coup de pouce pour l'apprenant qui a eu plus de facilité dans l'acquisition des informations.

## **6. Synthèse générale**

L'expérience que nous avons menée consisterait à introduire un support audiovisuel « tu mourras moins bête » pour enseigner les structures de l'explication et de la démonstration. Les participants à cette expérience ont été un enseignant de FLE au secondaire et deux groupes d'apprenants, le premier était la classe de deuxième année science expérimentale et la deuxième était celle de la deuxième année gestion économique. Pour la récolte les données présentes dans notre travail nous avons utilisé les outils suivants : une grille d'observation et un entretien.

Nous avons choisi d'illustrer les données que nous avons récoltées à travers des graphiques pour donner une forme concrète à notre expérience mais surtout afin de donner un ordre de comparaison entre les deux séances organisées dans les deux classes. Suite à notre analyse des différents graphiques et de l'entretien avec l'enseignant, nous avons



observé qu'il y avait un pourcentage plus élevé dans une classe par rapport à l'autre. Pour l'enseignant les apprenants ont adhéré au support présenté et que c'était un bonne perspective. Pour lui le support employé répondait à ses propres attentes mais aussi aux besoins des apprenants, car cela constitue pour eux une façon ludique d'enrichir leurs vocabulaires mais aussi de comprendre les structures explicatives et démonstratives et les employés par la suite.

Le support employé « tu mourras moins bête » a eu des retours positifs auprès de l'enseignant et de ses apprenants. Le côté ludique, la présence d'élément tel que le lexique de l'explication et de la démonstration ont impactés de manière positive la présentation du cours, en d'autres termes, la série d'animation a rempli les objectifs de l'enseignant. De ce fait, nous pouvons dire que la série d'animation « tu mourras moins bête » peut servir dans l'enseignement des structures de l'explication et de la démonstration.

## Conclusion

La série d'animation que nous avons choisie, explique et démontre des phénomènes scientifiques. Pour arriver à enseigner les structures de l'explication et la démonstration il fallait recourir à un support qui illustre ces dernières. En plus de cela, il fallait que le support soit assez ludique et attractif pour obtenir des résultats. L'explication est une notion que tout apprenant devrait maîtriser, cela lui est bénéfique à l'intérieure et en dehors de la salle de classe. Celle-ci lui permet de se faire comprendre et de comprendre les autres. Que ce soit à l'écrit ou à l'oral, disposer de cette compétence est un atout majeur. La démonstration quant à elle permet à l'apprenant de structurer et de construire une argumentation solide, qu'il démontre un phénomène scientifique, ou qu'il démontre la fiabilité de ses idées, l'élève doit se familiariser avec les structures de la démonstration, connaître ses différents raisonnements et par conséquent organiser son discours.

Suite à notre analyse des données recueillis, nous avons la volonté de démontrer que la série d'animation « tu mourras moins bête » peut être exploitée comme support pédagogique dans les séances de point de langue qui traite de l'explication et de la démonstration. Ce support emploie les structures de l'explication et de la démonstration pour illustrer différents phénomènes scientifiques, sociologiques, psychologiques, etc. de cette façon nous espérons rendre ces structures concrètes aux yeux des apprenants et cela en leur proposant dans un premier temps les structures en question et par la suite leur demander de les relever dans des situations réelles en d'autres termes, au sein du support choisi.

Enfin, nous jugeons que le support choisi à l'occasion de cette séance soit en harmonie avec le cours proposé. Notre objectif principal n'est pas uniquement de démontrer l'efficacité de ce support dans l'installation de ce genre de compétence, mais nous souhaitons aussi à travers ce travail, ouvrir la voie à l'utilisation de supports audiovisuels comme les séries animées dans les séances de point de langue.

**Conclusion**

**Générale**

### **Conclusion générale**

Durant la réalisation de ce travail, nous avons mis tout en œuvre pour pouvoir apporter le maximum d'informations afin de proposer des réponses à la problématique que nous avons formulée au début de notre étude. Dans cette perspective, nous nous sommes focalisé sur l'apport que pourrait fournir les séries animées aux séances de point de langue. De manière plus claire, nous nous sommes fixé pour objectif de maximiser l'apprentissage des structures de l'explication et de la démonstration.

Nous avons dans notre enquête eu la chance d'avoir à notre disposition deux classes du secondaire (2ASGE/ 2ASSE) la première a eu droit à la diffusion du support tandis que la deuxième s'est appuyée sur un support papier.

Nous avons en collaboration avec un enseignant du lycée, préparé un cours de point de langue qui traite des structures explicatives et démonstratives. Suite à notre entretien avec cet enseignant, nous avons vite compris que d'une part, les séances de points de langues sont généralement traités sans recourir à des supports (supports papiers, supports numériques), et d'autre part, les structures de l'explication et de la démonstration sont en premier lieu un casse-tête et pour les enseignants, et pour les apprenants. En deuxième lieu, la maîtrise de ces deux compétences est vitale aux apprenants quand on sait qu'elles sont des compétences essentielles dans leurs apprentissages présents et futurs. Par conséquent, nous avons avec l'accord de l'enseignant cherché à apporter un support qui puisse résoudre ce problème. Les différents travaux, sites et ouvrage que nous avons consultés, préconisaient les supports audiovisuels car décrits comme facilitateurs de la transmission des informations et du savoir.

La déduction qui nous est parvenue suite à l'analyse des résultats est la suivante : la série d'animation a su s'affirmer comme support efficace durant cette séance, en effet, cette dernière a présenté les structures de l'explication et de la démonstration à travers les discours tenus par les personnages présents dans la vidéo, et par conséquent cela a permis aux apprenants d'apercevoir ces structures dans une situation de communication réelle. Le rôle de l'enseignant dans le cas de cette présentation, était celui du guide, et cela à travers des questions pertinentes qui visaient chacune un passage soit en relation avec l'explication, soit la démonstration.

Ce travail nous a permis de voir l'importance de l'utilisation de supports audiovisuels et en particulier « tu mourras moins bête » dans l'enseignement des structures

## Conclusion générale

---

de l'explication et de la démonstration au secondaire. Travailler avec ce genre de support ouvre les situations de communication palpables et concrètes.

La question qui était à la base de la réalisation de ce travail concernait l'enseignement des structures de l'explication et de la démonstration, sauf que cette fois-ci nous voulions y introduire un support différent, à savoir un support audiovisuel. De ce fait nous avons tenté de savoir à quel point l'emploi de ce genre de support pouvait-il faciliter l'acquisition des deux compétences visées. Les retours auxquels nous avons eu droit étaient plutôt positifs. En effet, grâce à l'humour et au côté ludique de la vidéo, la classe qui a eu droit à la projection du support audiovisuel a manifesté de meilleurs résultats que celle où on a employé un support papier.

Les points positifs que nous avons soulevés dans la réalisation de notre travail de recherche, sont essentiellement l'enrichissement du vocabulaire des apprenants en plus de l'amélioration de la visualisation des informations et du taux de bonnes réponses. « Tu mourras moins bête » n'est qu'un support parmi tant d'autres qui pourraient eux aussi apporter des résultats convaincants. Comme nous l'avons souligné plutôt dans notre travail, il n'est pas uniquement question de démontrer l'efficacité du support choisi, mais il est aussi question d'ouvrir la voie à l'utilisation de ce genre de support à d'autres séances au lieu de limiter leur usage aux séances de compréhension et d'expression orale et écrite.

« Tu mourras moins bête » a su devenir dans le cas du cours présenté un facilitateur de l'acquisition de l'information car cette série représente un support authentique incluant les structures explicatives et démonstratives. Comme le souligne les réalisateurs de cette série, il est question de faire de la pédagogie, cependant la pédagogie entreprise dans cette dernière n'a en aucun cas le but d'enseigner les structures de l'explication et de la démonstration. Par conséquent on peut considérer la série d'animation « tu mourras moins bête » comme un support authentique et outil utile car, cette dernière présente de la meilleure des façons possibles les structures de l'explication et de la démonstration ce qui confirme les hypothèses que nous avons formulé au départ.

L'insertion de ce genre de support permet aux apprenants d'acquérir un certain savoir-faire et de renforcer les compétences des élèves, car elle donne une idée concrète du cours notamment les cours de point de langue. L'enseignement apprentissage des langues étrangères doit reprendre sa place et sa valeur et les cours doivent être présentés comme il se doit. Dans le cas de notre travail il s'agissait de l'enseignement des structures de

## Conclusion générale

---

l'explication et de la démonstration, ces derniers ne représentent qu'un exemple de la multitude des points de langues qui sont traités en classe de FLE, et qui, malheureusement ne sont pas assimilés par les apprenants. C'est dans cette perspective que nous avons tenté dans ce travail de proposer des alternatives aux méthodes habituelles.

Pour conclure, dans ce travail nous avons cherché et mis à l'épreuve un support qui, à nos yeux comportait tous les éléments dont un apprenant aura besoin pour saisir les structures de l'explication et de la démonstration. Au final nous sommes arrivés à affirmer les hypothèses de départ. Désormais nous souhaitons que notre recherche soit une contribution aux travaux déjà réalisés dans ce sens. Nous espérons aussi que les efforts que nous avons déployés donneront de l'inspiration d'une part aux enseignants du FLE dans leurs conceptions des cours de point de langue, et d'autre part aux futur étudiants qui traiteront des thèmes en relation avec l'emploi des TICE dans les séances de point de langue, et nous sommes déjà curieux de savoir quels autres supports seront employés pour améliorer l'acquisitions des autres compétences visées par les autres cours points de langue.

**Références**

**Bibliographiques**

## Les références bibliographiques

---

### Les références bibliographiques

#### I /OUVRAGES

- ARCAND, R et BOURBEAU, la communication efficace, éd. CEC, canada ,1995.
- BOURDIER, P, « un grand écran pour les lettres, le cinéma et l'enseignement du français », Paris, L'Harmattan, 2008
- CHARPENTIER, P, Economie et gestion de l'entreprise, paris, 2004.
- CLAUDE, Benard, « Introduction à l'étude de la médecine expérimentale », Baillière, paris, 1865.
- FRAISSE, P et Jean Piaget, *Traité de psychologie expérimentale*, paris, presses universitaire de France, 1991.
- GAUTIER, Guy, *Le documentaire, un autre cinéma*. Paris : Nathan ,1995.
- KUHND, D., Amsel & M. O'Loughlin." *The development of scientific thinking skills*". San Diego : Academic press, 1988
- LEBRUN, M, Des « *technologies pour enseigner et apprendre : Quelle place pour les TIC Dans l'éducation ?* » Bruxelles : De Boeck supérieur, 2007.
- NACACHE Jacqueline, «*L'analyse de film en question, regards, champs, lectures* », paris, L'Harmattan, 2006.
- TOURATIER, C, « *Le système verbal français* », Armand Colin, Paris, 1996
- VIALON Virginie, « *Images et Apprentissage, Le discours de l'image en didactique des langues* », paris, L'Harmattan ,2002.

#### II/ DICTIONNAIRES

- AUMONT Jacques et MARIE Michel, Dictionnaire théorique et critique du cinéma, Ed. Nathan, 2001.
- CHARAUDEAU P., MAINGNENEAU D, Dictionnaire d'analyse du discours, SEUIL,paris.2002.
- CUQ. J.P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. CLE International, Paris. 2003.
- DUBOIS, J., et al, Dictionnaire de linguistique, Larousse, paris, 2012.
- ROBERT J-P, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, OPHRYS, Paris, 2008.



## Les références bibliographiques

---

### III/ ARTICLES ET REVUES

- Bergeron et Harvey, « Le fonctionnement de l'explication dans le processus d'acquisition du sens en classe de langue », Genève, 2013, p.107 in <https://archive-ouverte-unige.ch>
- DUNBAR, K & FUGELSANG. (2005). Scientific Thinking and Reasoning in: K. Holyoak et R. Morrison (Dir.).the Cambridge Hand book of thinking and reasoning (p. 705-725). New York: Cambridge University press.
- Cristelle Maury, «L'intégration du cinéma hollywoodien en classe de langue : réflexions sur quelques points de convergence disciplinaires », Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité, Vol. XXXI N°2|2012, p07
- MARKOVITS, H. (2004). The development of deductive Reasoning. In R. J. Sternberg et J. P. Leighton (Dir.). The nature of reasoning, Cambridge University press (P.313-338).
- LEBRUN, M et NAGANO, R de « Educationnel technologie » à « La technologie à la technologie pour l'éducation ». Cahier de la recherche en éducation université de Sherbrooke, VOL 2, en 1996, P, 1, <https://doi.org/10.7202/1018205ar>.
- KADDOURI Mehdi, « Didactique des langues à l'épreuve du numérique le français à l'université », 21-01| 2016 Mise en ligne le : 29 février 2016, consulté le : 10 décembre 2022.
- KERRITA Abdenbi, « la didactique de l'art cinématographique en classe de français langue étrangère : enjeux et perspectives », FRANCISOLA, 2 (1) (juin 2017).
- SAUVAGE Jérémie, Acquisition et didactiques des langues : articulation, appropriation et dynamique, document de synthèse présenté pour l'Habilitation à diriger des recherches, soutenue publiquement le 14 novembre 2014, Paris 2014.

### IV/ THESES ET MEMOIRES

- BENSAHA, Abdelhamid (2019). *Enseigner les points de langue en F.L.E : démarche et pratique en 1ère année Moyenne*. Université Kasdi Merbah Ouargla (en ligne) <https://dspace.univ-ouargla.dz>.

## Les références bibliographiques

---

- BOUABIDA, Souad. (2012). *Le dessin animé comme auxiliaire didactique pour développer les compétences orales dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère à l'école algérienne : cas de la première année moyenne*. Université d'Oran, Oran. En ligne <https://ds.univ-oran2dz:8443/bitstream/123456789/3446/1/BOUABIDA%20Souad.pdf>.
- KARDZRO, Ephrain, « *L'utilisation des supports audiovisuels dans l'enseignement /apprentissage du français langues étrangère. Le cas de quelques écoles secondaires des régions Brong Ahafo et Ashanti* », Mémoire de master, Kwame Nkrumah University of science and Technology, Department of Modern Languages, le Ghana, 2016.

## V/-SITOGRAPHIES

- ARISTOTE : Les premiers analytiques, Traduction de Jules Barthélemy-Saint -Hilaire paris : Ladrang, 1866, Numérisé par Philippe Remacle <http://remacle.org/>. Nouvelle édition numérique <http://docteurangelique.free.fr> 2008 CH 1re, P.19. Consulté le 22/05/2023 : [www.documentacatholicamnia.eu/-384--322,ARISTOTELES,PREMIERS-ANALYTIQUES.pdf](http://www.documentacatholicamnia.eu/-384--322,ARISTOTELES,PREMIERS-ANALYTIQUES.pdf) .
- BACON, F : De la dignité et de l'accroissement des sciences, Traduction revue, corrigée et précédée d'une introduction, par Riaux, Francis-Marie (1810-1833). L. V, CH. 3 ,1561-1626, p.184. <https://gallica.bnfr.fr> » ark : Consulté en ligne le 08 mars 2023.
- Bergeron et Harvey, « Le fonctionnement de l'explication dans le processus d'acquisition du sens en classe de langue », Genève, 2013, p.107 in <https://archive-ouverte-unige.ch> Consulté le 14/05/2023.
- FRAISSE, P et Jean Piaget « traité de psychologie expérimentale », universitaire de France, 1991, 1re éd ; Vol 9, Ch. II : p.447.Consulté en ligne le 02 avril 2023.BNF GALLICA : « <https://gallica.bnf.fr> » ; ark.
- <https://la-conjugaisonnouvelobscom> :L'OBS la conjugaison, « le mode conditionnel ».Consulté le 13/05/2023.
- <https://www.languefr.net>, « les procédés explicatifs ».Consulté le 16/05/2023.

## Les références bibliographiques

---

- LEBRUN, M et NAGANO, R de « Educationnel technologie » à « La technologie à la technologie pour l'éducation ». Cahier de la recherche en éducation université de Sherbrooke, VOL 2, en 1996, P, 1.Consulté en ligne le 15 avril 2023.URL, <https://doi.org/10.7202/1018205ar>,[www.erudit.org](http://www.erudit.org).
  
- Maury Christelle, « L'intégration du cinéma hollywoodien en classe de langue réflexions sue quelques points de convergence disciplinaires »,2012 : Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité, Vol. XXXI N°2|2012. Consulté en ligne le 04 avril 2023 .URL :<http://apliut.revues.org/2661>.
  
- Kermabon, J. (2003). Entretien avec Alain Bergala. 24 images, (115), 12-17.[www.erudit.org//104AC.PDF](http://www.erudit.org//104AC.PDF).Consulté en ligne le 21 mai 2023
  
- [www.ndj.edu.lb](http://www.ndj.edu.lb), « PHILOSOPHIE-DEMONSTRATION.PDF ». Consulté en ligne le12 avril 2023.

# **Les Annexes**

## Annexes

### Annexes : 1 (grille d'observation)

Critères d'observation	Séance 1	Séance 2
<b>Nº1 Données concernant la classe</b>		
Nombre des apprenants	43	40
Nombre de filles	25	12
Nombre de garçons	18	28
Nombre de redoublants	6	4
Niveau et filière	<b>(2ASSE2)</b>	<b>(2ASGE1)</b>
<b>Nº2 Attitude de l'apprenant</b>		
Concentration et application de l'apprenant	+	++
Conduite en classe	+	++
Manifestations et gestuelles	+	++
<b>Nº3 Echange et communication verbale</b>		
Interaction de l'enseignant	+	++
Collaboration entre apprenants	≈	+
Pertinence des questions	++	++
Spontanéité de l'interaction	+	++
<b>Nº4 Intégration de l'outil</b>		
Qualité de l'écoute et de visualisation	-	++
Construction des représentations et interprétation	+	++
Motivation et attraction des apprenants	-	++
Niveau de maîtrise du matériel	++	+
Pertinence et utilité du support	+	++
Exercices proposés	++	++
Présence de procédés explicatifs et les étapes de la démonstration dans le support	+	++

+ : oui / positif  
 ++ : Très positif  
 - : non / négatif  
 ≈ : Partiellement

## Les Annexes

---

Critères d'observation	Séance 1	Séance 2
<b>N°1 Données concernant la classe</b>		
Nombre des apprenants		
Nombre de filles		
Nombre de garçons		
Nombre de redoublants		
Niveau et filière		
<b>N°2 Attitude de l'apprenant</b>		
Concentration et application de l'apprenant		
Conduite en classe		
Manifestations et gestuelles		
<b>N°3 Echange et communication verbale</b>		
Interaction de l'enseignant		
Collaboration entre apprenants		
Pertinence des questions		
Spontanéité de l'interaction		
<b>N°4 Intégration de l'outil</b>		
Qualité de l'écoute et de visualisation		
Construction des représentations et interprétation		
Motivation et attraction des apprenants		
Niveau de maîtrise du matériel		
Pertinence et utilité du support		
Exercices proposés		
Présence de procédés explicatifs et les étapes de la démonstration dans le support		

+ : oui / positif  
++ : Très positif  
- : non / négatif  
≈ : Partiellement

### Annexe 2 : retranscription de la vidéo (tu mourras moins bête)

#### La foule : l'enfer, c'est les autres

Cher prof,

Je me demande pourquoi, quand je suis au milieu d'une foule

Je me sens misérable

Alors qu'individuellement, je suis quelqu'un de formidable !

## Les Annexes

---

Savez-vous qu'il existe des scientifiques qui observent nos déplacements collectifs « fascinant ! ». Ces chercheurs savent depuis longtemps que les humains quand ils sont dans un groupe supérieur à 4 vont former un « U » inversé pour mieux communiquer entre eux, ce groupe va diminuer de 17% le flot de piétons derrière eux marchant à 4,5 km par heure, et oui c'est précis. Savoir ce genre de détail permet aux scientifiques de faire des simulations de foule et de voir dans quel cas ça coince, ils se sont rendus compte que dans les espaces où les portes sont mal fichues les gens s'agglutinent en arc ; ceux de la périphérie poussent comme des sagouins pendant que les gens au milieu sont écrabouillés contre les murs. Les pressions subies sont si fortes qu'elles peuvent atteindre en cas de paniques 4,450 newtons par mètre carré. Pour éviter ça on va soit ajouter plein de sorties de secours plutôt qu'une seule grosse issue soit placer des colonnes ou des poteaux devant le passage pour vraiment alléger les pressions. La psychologie de foule débutant en 1895 grâce à Gustave Lebon : « la foule est conduite exclusivement par l'inconscient » ça veut dire que les gens ne réfléchissent plus quand ils sont mêlés à une foule. En 1957 le docteur James Tyers étudie la question : si ce même groupe décervelé panique la majorité aura une réaction stéréotypée. 10 à 25% auront une réponse inadaptée et 1 à 2% agiront même de manière psychotique, ils peuvent même devenir stuporeux. C'est pour ça que la maréchaussée veut tout le temps disperser la foule pour que chacun retrouve ses esprits.

**Annexe 3 : fiche pédagogique (support audiovisuel : tu mourras moins bête »**

**Niveau :** 2AS

**Projet I :** Concevoir et réaliser un dossier documentaire pour présenter les grandes réalisations scientifiques et techniques de notre époque.

**Intention communicative :** Exposer pour démontrer ou pour présenter un fait.

**Objet d'étude :** Le discours objectivé.

**Séquence 02 :** Démontrer, prouver un fait.

**Séance :** point de langue. (Les structures de l'explication et de la démonstration)

**Support :** tu mourras moins bête

**Objectifs de la séance :**

- Rendre l'élève capable de repérer les procédés explicatifs.
- Rendre l'élève capable de formuler une explication.
- Rendre l'élève capable de présenter un fait.
- Identifier les étapes de la démonstration.

**Eveil d'intérêt 1 :**

- Comment faites-vous pour expliquer quelque chose à quelqu'un ?

Accepter toutes les réponses qui vont dans le sens des procédés présents sur le tableau.

**Eveil d'intérêt 2 :**

- Est-ce que vous aimez les dessins

Lecture 1 du support.

**Questions de compréhension :**

- Qui sont les personnages présents dans cette vidéo ?
- Que fait le professeur moustache
- Quel est le thème de la vidéo ?
- Qui observe nos déplacements collectifs ?
- Que forment les humains lorsqu'ils sont dans un groupe supérieur à quatre ?
- Par quoi la foule est-elle conduite ? qu'est-ce que cela signifie ?
- Quelles sont les conséquences si un groupe d'humains panique ?



## Les Annexes

---

- Pourquoi les scientifiques étudient-ils ce genre de phénomène ?
- Quelles solutions le professeur moustache propose-t-il ?
- Démontrer un fait
- Planifier un texte démonstratif

### Activité N°1 :

- En vous appuyant sur le tableau proposé relevez les procédés explicatifs présents dans la vidéo.
- Dégagez les étapes de la démonstration présentes dans la vidéo proposée.

L'observation	Les hypothèses	Les expérimentations	Les résultats

**Activité N° 2 :** Dites quel est le procédés explicatif utilisé et précisez le moyen qui vous a aidé à l'identifier.

- 1- Le cœur est un muscle creux, situé dans le thorax, qui recueille le sang des veines et le propulse dans les artères (.....)
- 2- Pesant environ 270g, le cœur a la forme d'une pyramide dont l'axe est oblique en avant. (.....)
- 3 -La baleine bleue est appelée l'orque tueur (.....)
- 4-La membrane oculaire est constituée de deux couches :- La couche externe, est sclérotique ; ensuite vient la choroïde qui contient des pigments. La couche interne est la rétine, sensible à la lumière. (.....)
- 5-Rôle des reins : ils épurent le sang (.....)
- 6- le squelette est l'ensemble des os du corps humains (.....)
- 7- les os du squelette ont différentes formes : les os courts, les os longs, les os plats et les os ronds (.....)
- 8- sans le squelette notre corps serait mou comme celui des verres de terre. (.....)
- 9- La colonne vertébrale se compose de 26 os. (.....)
- 10- chacun de ces os s'appelle vertèbre (.....)

## Les Annexes

---

### Synthèse :

- Les procédés explicatifs sont des outils qui permettent de formuler une explication claire. Pour formuler une explication on peut utiliser les procédés suivants :

Les procédés	définitions	exemples
La définition	donner le sens ou la signification exacte d'un mot	Une greffe est un transfert d'organe
L'illustration	c'est orner en donnant soit des exemples soit en présentant des images	Il existe beaucoup d'oiseaux nocturnes par exemple : la chauve-souris, le hibou, la chouette
La reformulation	Redire la même chose avec d'autres mots	Les oiseaux nocturnes (autrement dit les oiseaux qui vivent la nuit)

La comparaison	Etablir les ressemblances et les différences entre deux objets, deux idées	Le juge demande de confronter les déclarations des témoins.
La fonction	Préciser l'usage de l'objet	le thermomètre est un instrument qui sert à mesurer la température
L'analyse	Décomposer une chose en ses éléments, un tout en ses parties	un volcan se compose de trois parties : un réservoir, une cheminée et un édifice visible en surface)
L'énumération	énoncer successivement ou faire une liste d'objets ou d'idées	Brune, jaune, noire ou rouge la fourmi pèse 20 milligramme.
La dénomination	c'est nommer un objet	un amas de cellules glandulaire appelé îlot de Langerhans
L'équivalence	Donner un synonyme	Séisme (tremblement de terre)
La caractérisation	Décrire avec précision	Les vertèbres sont mobiles

- Coller sur le cahier le tableau des procédés explicatifs.

Définition de la démonstration :

La démonstration est un raisonnement par lequel on prouve la vérité d'une proposition, d'une affirmation ou d'une loi scientifique en la rendant évidente. Cette dernière compte l'observation, la formulation des hypothèses, l'expérimentation et enfin la conclusion ou le résultat.

Le lexique qui peut nous aider à repérer les étapes de la démonstration on peut s'appuyer sur le lexique relevé à partir du texte proposé, mais on peut retrouver les mots suivants :

## Les Annexes

Les verbes de raisonnement	-Démontrer -Prouver -Justifier -Révéler -Indiquer -Dénoter -Monter	-Démonstration -Preuve -Justification -Révélation -Indication	-Son geste généreux <b>démontre</b> sa bonneté. -Ce roman révèle un grand talent.
Les tournures impersonnelles	-Il est démontré que -Il est prouvé que -Il est évident que -Il est indiscutable que ...	La clarté d'un...l'évidence	-Il est <b>clair</b> , à ton visage, que tu es malade
Les verbes qui expriment une conclusion	- Il en résulte que - On peut en déduire que. - On peut en conclure que	Le résultat La déduction	Je <b>déduis</b> de ton devoir que tu as des problèmes de conjugaison en français.
Les adjectifs	Un raisonnement clair, juste, méthodique, sans faille, cohérent, rigoureux, absurde, faux...	La cohérence, la rigueur, l'absurdité, la fausseté, la justesse, la méthode, la clarté...	Il a su par la <b>rigueur</b> de son travail prouver <b>l'absurdité</b> de ce fait.

Verbes liés à des actions concrètes	Verbes exprimant des opérations intellectuelles	
	Hypothèse	Conclusion
Observer Donner Répéter Soumettre	Supposer	Arriver

### **Annexe 4 : fiche pédagogique (support papier)**

**Niveau :** 2AS.

**Projet I :** Concevoir et réaliser un dossier documentaire pour présenter les grands réalisations scientifiques et techniques de notre époque.

**Intention communicative :** Exposer pour démontrer ou pour présenter un fait.

**Objet d'étude :** le discours objectivé.

**Séquence 02 :** Démontrer, prouver un fait.

**Séance :** point de langue. (Les structures de l'explication et de la démonstration).

**Support :** Une protection naturelle des plantes cultivées, la lutte biologique. Manuel de Biologie/Bordas/ collection Tavernier/ 5ème (200 mots)

#### **Objectifs de la séance :**

- Rendre l'élève capable de repérer les procédés explicatifs.
- Rendre l'élève capable de formuler une explication.
- Rendre l'élève capable de présenter un fait.
- Identifier les étapes de la démonstration.
- Démontrer un fait
- Planifier un texte démonstratif.
  
- **Eveil d'intérêt :**
- Comment faites-vous pour expliquer quelque chose à quelqu'un ?
- Exploitation du support :
- **1-** Sous quel nom es a-t-on regroupés les ennemies qui menacent les plantes ?
- **2-** Quel est leur particularité ?
- **3-** Quelle est la méthode la plus utilisée pour lutter contre eux ?
- **4-** Est-elle satisfaisante et surtout efficace ? Pourquoi ?
- **5-** Quelle stratégie est alors mise au point ?
- **6-** Quel est le procédé utilisé par l'auteur pour mieux expliquer cette nouvelle façon d'agir ?
- **7-** Quel rôle joue le dernier paragraphe ?

**Activité N°1 :**

- Retrouvez les procédés explicatifs présents dans le texte proposé.
- Dégagez les étapes de la démonstration présentes dans le texte proposé.

<b>L'observation</b>	<b>Les hypothèses</b>	<b>Les expérimentations</b>	<b>Les résultats</b>

**Activité N°2 :** Dites quel est le procédés explicatif utilisé et précisez le moyen qui vous a aidé à l'identifier.

- **1-** Le cœur est un muscle creux, situé dans le thorax, qui recueille le sang des veines et le propulse dans les artères (.....)
- **2-** Pesant environ 270g, le cœur a la forme d'une pyramide dont l'axe est oblique en avant. (.....)
- **3 -** La baleine bleue est appelée l'orque tueur (.....)
- **4-** La membrane oculaire est constituée de trois couches :- La couche externe, est sclérotique ; ensuite vient la choroïde qui contient des pigments. La couche interne est la rétine, sensible à la lumière. (.....)
- **5-** Rôle des reins : ils épurent le sang (.....)
- **6-** le squelette est l'ensemble des os du corps humains (.....)
- **7-** les os du squelette ont différentes formes : les os courts, les os longs, les os plats et les os ronds (.....)
- **8-** sans le squelette notre corps serait mou comme celui des verres de terre. (.....)
- **9-** La colonne vertébrale se compose de 26 os. (.....)
- **10-** chacun de ces os s'appelle vertèbre (.....)

Synthèse :

Les procédés explicatifs sont des outils qui permettent de formuler une explication claire.  
Pour formuler une explication on peut utiliser les procédés suivants

Les procédés	définitions	exemples
La définition	donner le sens ou la signification exacte d'un mot	Une greffe est un transfert d'organe
L'illustration	c'est orner en donnant soit des exemples, soit en présentant des images	Il existe beaucoup d'oiseaux nocturnes par exemple : la chauve-souris, le hibou, la chouette
La reformulation	Redire la même chose avec d'autres mots	Les oiseaux nocturnes (autrement dit les oiseaux qui vivent la nuit)
La comparaison	Etablir les ressemblances et les différences entre deux objets, deux idées	Le juge demande de confronter les déclarations des témoins.
La fonction	Préciser l'usage de l'objet	le thermomètre est un instrument qui sert à mesurer la température
L'analyse	Décomposer une chose en ses éléments, un tout en ses parties	un volcan se compose de trois parties : un réservoir, une cheminée et un édifice visible en surface)
L'énumération	énoncer successivement ou faire une liste d'objets ou d'idées	Brune, jaune, noire ou rouge la fourmi pèse 20 milligramme.
La dénomination	c'est nommer un objet	un amas de cellules glandulaire appelé îlot de Langerhans
L'équivalence	Donner un synonyme	Séisme (tremblement de terre)
La caractérisation	Décrire avec précision	Les vertèbres sont mobiles

- Coller sur le cahier le tableau des procédés explicatifs.

### Définition de la démonstration :

La démonstration est un raisonnement par lequel on prouve la vérité d'une proposition, d'une affirmation ou d'une loi scientifique en la rendant évidente. Cette dernière compte l'observation, la formulation des hypothèses, l'expérimentation et enfin la conclusion ou le résultat.

Le lexique qui peut nous aider à repérer les étapes de la démonstration on peut s'appuyer sur le lexique relevé à partir du texte proposé, mais on peut retrouver les mots suivants :

## Les Annexes

Les verbes de raisonnement	-Démontrer -Prouver -Justifier -Révéler -Indiquer -Dénoter -Monter	-Démonstration -Preuve -Justification -Révélation -Indication	-Son geste généreux <b>démontre</b> sa bonneté. -Ce roman révèle un grand talent.
Les tournures impersonnelles	-Il est démontré que -Il est prouvé que -Il est évident que -Il est indiscutable que ...	La clarté d'un...l'évidence	-Il est <b>clair</b> , à ton visage, que tu es malade
Les verbes qui expriment une conclusion	- Il en résulte que - On peut en déduire que. - On peut en conclure que	Le résultat La déduction	Je <b>déduis</b> de ton devoir que tu as des problèmes de conjugaison en français.
Les adjectifs	Un raisonnement clair, juste, méthodique, sans faille, cohérent, rigoureux, absurde, faux...	La cohérence, la rigueur, l'absurdité, la fausseté, la justesse, la méthode, la clarté...	Il a su par la <b>rigueur</b> de son travail prouver <b>l'absurdité</b> de ce fait.

Verbes liés à des actions concrètes	Verbes exprimant des opérations intellectuelles	
	Hypothèse	Conclusion
Observer Donner Répéter Soumettre	Supposer	Arriver

### **Annexe 5 : réponses et corrigés de l'activité N°1 et de l'activité N°2.**

#### **La foule : l'enfer, c'est les autres**

Cher prof,

Je me demande pourquoi, quand je suis au milieu d'une foule

Je me sens misérable

Alors qu'individuellement, je suis quelqu'un de formidable !

Savez-vous qu'il existe des scientifiques qui observent nos déplacements collectifs « fascinant ! ». Ces chercheurs savent depuis longtemps que les humains quand ils sont dans un groupe supérieur à 4 vont former un « U » inversé pour mieux communiquer entre eux, ce groupe va diminuer de 17% le flot de piétons derrière eux marchant à 4,5 km par heure, et oui c'est précis. Savoir ce genre de détail permet aux scientifiques de faire des simulations de foule et de voir dans quel cas ça coince, ils se sont rendus compte que dans les espaces où les portes sont mal fichues les gens s'agglutinent en arc ; ceux de la périphérie poussent comme des sagouins pendant que les gens au milieu sont écrabouillés contre les murs. Les pressions subies sont si fortes qu'elles peuvent atteindre en cas de paniques 4,450 newtons par mètre carré. Pour éviter ça on va soit ajouter plein de sorties de secours plutôt qu'une seule grosse issue soit placer des colonnes ou des poteaux devant le passage pour vraiment alléger les pressions. La psychologie de foule débutant en 1895 grâce à Gustave Lebon : « la foule est conduite exclusivement par l'inconscient » ça veut dire que les gens ne réfléchissent plus quand ils sont mêlés à une foule. En 1957 le docteur James Tyers étudie la question : si ce même groupe décervelé panique la majorité aura une réaction stéréotypée. 10 à 25% auront une réponse inadaptée et 1 à 2% agiront même de manière psychotique, ils peuvent même devenir stuporeux. C'est pour ça que la maréchaussée veut tout le temps disperser la foule pour que chacun retrouve ses esprits.

#### **Une protection naturelle des plantes cultivées, la lutte biologique.**

Les plantes cultivées ont de nombreux ennemis qui, chaque année, causent d'important dégâts. Il s'agit essentiellement d'insectes, de petites araignées, de vers, de micro-organismes et de champignons microscopiques. Ces ravageurs à des cultures se multiplient rapidement et massivement obligeant l'agriculteur à intervenir très souvent pour éviter leur prolifération et pour limiter les ravages. Le moyen le plus employé est la



## Les Annexes

---

lutte chimique (insecticide et fongicide), mais elle présente de nombreux inconvénients. C'est pourquoi de nombreuses recherches sont conduites pour mettre au point une autre stratégie de lutte.

Cette stratégie consiste à utiliser des ennemis naturels des ravageurs des cultures. Parmi de nombreux auxiliaires, on cite les insectes prédateurs qui mangent directement les ravageurs ; l'exemple le plus connu et le plus spectaculaire est celui de la coccinelle qui est utilisée contre les pucerons.

La femelle coccinelle pond des œufs sur les feuilles infestées de jeunes pucerons. Six jours après la ponte, chaque œuf donne naissance à une larve très vorace qui s'attaque aux pucerons ; elle mange une certaine d'individus par jour. Les coccinelles sont donc utilisées par l'homme pour lutter contre les pucerons.

L'emploi d'être vivants pour détruire des ravageurs de cultures porte le nom de lutte biologique.

*Manuel de Biologie/Bordas/ collection Tavernier/ 5<sup>ème</sup> (200 mots)*

### Activité N° 1 :

- Correction texte :

L'observation	Les hypothèses	Les expérimentations	Les résultats
Les plantes sont menacées.	La lutte chimique	Emploi des produits chimiques	inconvénients
	La réussite	Emploi des insectes prédateurs	Succès

Procédé	Passage
Énumération	Il s'agit essentiellement d'insectes, de petites araignées, de vers, de micro-organismes et de <u>champignons microscopiques</u>
Illustration	- la lutte chimique (insecticide et fongicide) - l'exemple le plus connu et le plus spectaculaire est celui de la coccinelle qui est utilisée contre les pucerons.
Dénomination	L'emploi d'être vivants pour détruire des ravageurs de cultures porte le nom de la lutte biologique.
Caractérisation	Ces ravageurs à des cultures se multiplient rapidement et massivement

- **Corrigé support audiovisuel :**

<b>Procédé</b>	<b>Passage</b>
Fonction	Savoir ce genre de détail permet aux scientifiques de faire des simulations de foule et de voir dans quel cas ça coince
Caractérisation	4 vont former un « U »
Comparaison	-Ceux de la périphérie poussent comme des sagouins - Les pressions subies sont si fortes qu'elles peuvent atteindre en cas de paniques 4,450 newtons par mètre carré - où les portes sont mal fichues.
Reformulation	Gustave Lebon : « la foule est conduite exclusivement par l'inconscient » ça veut dire que les gens ne réfléchissent plus quand ils sont mêlés à une foule
Illustration	-10 à 25% auront une réponse inadaptée et 1 à 2% agiront même de manière psychotique. - de 17% le flot de piétons derrière eux marchant à 4,5 km

**Activité №2 :** Dites quel est le procédés explicatif utilisé et précisez le moyen qui vous a aidé à l'identifier.

1- Le cœur est un muscle creux, situé dans le thorax, qui recueille le sang des veines et le

<b>Observation</b>	<b>Hypothèse</b>	<b>Expérimentation</b>	<b>Conclusion</b>
ils se sont rendu compte que dans les espaces où les portes sont mal fichues les gens s'agglutinent en arc	Pour éviter ça on va soit ajouter plein de sorties de secours plutôt qu'une seule grosse issue soit placer des colonnes ou des poteaux devant le passage pour vraiment alléger les pressions	La psychologie de foule débutant en 1895 grâce à Gustave Lebon : « la foule est conduite exclusivement par l'inconscient » ça veut dire que les gens ne réfléchissent plus quand ils sont mêlés à une foule. En 1957 le docteur James Tyers étudie la question : si ce même groupe décervelé panique la majorité aura une réaction stéréotypée. 10 à 25% auront une réponse inadaptée et 1 à 2% agiront même de manière psychotique, ils peuvent même devenir stuporeux	C'est pour ça que la maréchaussée veut tout le temps disperser la foule pour que chacun retrouve ses esprits.

## Les Annexes

---

propulse dans les artères (**La définition**)

2- Pesant environ 270g, le cœur **a la forme d'**une pyramide dont l'axe est oblique en avant. (**La caractérisation**)

3 -La baleine bleue **est appelée** l'orque tueur (**La dénomination**)

4-La membrane oculaire **est constituée de** trois couches :- La couche externe, est sclérotique ; ensuite vient la choroïde qui contient des pigments. La couche interne est la rétine, sensible à la lumière. (**L'analyse**)

5-**Rôle des** reins : ils épurent le sang (**La fonction**)

6- le squelette **est** l'ensemble des os du corps humains (**La définition**)

7- les os du squelette ont différentes formes : **les os courts, les os longs, les os plats et les os ronds** (**Enumération**)

8- sans le squelette notre corps serait mou **comme** celui des verres de terre. (**La Comparaison**)

9- La colonne vertébrale **se compose** de 26 os. (**L'analyse**)

10- chacun de ces os **s'appelle** vertèbre (**La dénomination**)

### **Annexe 6 : Entretien :**

Avant de commencer cette entrevue nous voudrions vous remercier d'avoir accepté de nous accueillir dans votre lycée.

**Enseignant** : Ne vous inquiétez pas ça été un plaisir de vous compter parmi nous.

**Yasmine** : Alors première question : comment avez-vous trouvé l'idée d'introduire un support audiovisuel dans une séance de point de langue ?

**Enseignant** : je dois admettre que l'idée d'introduire un support audiovisuel ne m'est jamais venue à l'esprit. On a l'habitude d'utiliser des supports audiovisuels dans les séances de compréhension, d'expression orale ainsi que dans les séances de compréhension de l'écrit, cependant je n'ai à aucun moment imaginé qu'un tel support puisse être employé dans les séances de point de langue.

**Yasmine** : maintenant, dites-nous quel est votre ressenti et plus précisément quels sont les avantages et les inconvénients que vous avez pu constater.

**Enseignant** : si vous le permettez, j'aimerais commencer par les inconvénients ou plutôt le gros point noir dans l'utilisation de ce support et qui est le temps.

**-Yasmine** : le temps ? Comment ça ?

**-Enseignant** : le temps car pour avoir le matériel dans une classe, cela prend du temps de plus il faut prévenir le garçon de laboratoire avant, et prier pour que le matériel soit en marche, qu'il fonctionne rapidement mais aussi il faut compter minimum 5 minutes pour installer tout ça. Enfin, il faut compter énormément de temps pour débusquer le bon support, savoir s'il convient aux éléments que nous avons devant nous, préparer les questions, etc. Tout cela en espérant remplir les objectifs soulignés dans le programme.

**-Yasmine** : j'imagine qu'avec tous ces pépins vous évitez d'utiliser les supports audiovisuels.

**-Enseignant** : effectivement, mais après, dans le cas de cours qui risquent de poser problème à nous et à l'apprenant, les supports audiovisuels tel qu'on vient d'utiliser peuvent constituer une option à ne pas négliger.

**-Yasmine** : on aimerait maintenant connaître les points que vous avez jugés positifs.

**-Enseignant** : les points positifs dans l'emploi de ce genre de support c'est d'abord le fait que ça nous épargne l'improvisation dans la construction de représentations claires, ensuite les élèves sont davantage motivés et aboutissent à une ambiance où il y a de la concurrence ce qui on l'a vu nous a permis d'arriver à des résultats plutôt convaincants.

**-Yasmine** : quels sont vos a priori sur « tu mourras moins bête » ?

**-Enseignant** : comme je vous l'ai dit tout à l'heure, débusquer le bon support prend un temps considérable, car comme vous le savez sûrement on est tenu de travailler uniquement avec des supports authentiques et celui-ci en fait partie. Tu mourras moins bête a rempli les lacunes qui existait dans cette séance. Il est ludique, rigolo et surtout il répond parfaitement aux attentes de l'enseignant et aux besoins des apprenants.

